

PAROLES D'ACCUEILLANT-E-S DE LIEUX DE RENCONTRE ENFANTS ET PARENTS EN FWB

*Des accueillant-e-s partagent leurs expériences de l'accueil d'enfants
en situation de handicap et de leur famille*

**Manon Mornard,
sous la coordination
de Pascale Camus
et Antoine Borighem**



Un immense MERCI à toutes les personnes qui ont contribué de près ou de manière plus éloignée à l'élaboration et à la réalisation de ce document. Le travail a pu aboutir grâce à leur accueil chaleureux, à leur souci de partager leurs expériences et à leur envie de faire connaître une partie de l'aventure qu'ils-elles vivent au quotidien.

Notamment :

- les équipes qui ont accepté de participer à la recherche :
 - » Ami...l' Pattes,
 - » Bord de Mer,
 - » Graines de demain,
 - » L'Antre du Jeu,
 - » La Bavette,
 - » La Bobine,
 - » La Maison des Coccinelles,
 - » Latitude Jeunes,
 - » Le lieu de rencontre enfants et parents à Fleurus,
 - » Le Petit Prince a dit...,
 - » Le Winnie-Kot ;
- les membres du groupe de suivi CAIRN ONE ;
- les membres du comité de lecture pour leur relecture attentive et pour leurs conseils précieux ;
- François Maréchal et Gaëlle Rogier pour leur implication dans le projet et la qualité de leurs éclairages ;
- Salvatrice Tartaglia, accueillante du lieu de rencontre enfants et parents « Liens de quartier petite enfance » (Bruxelles), pour sa relecture attentive et ses conseils avisés ;
- Sylvie Rayna, Université Paris 13, Sorbonne la Cité, pour avoir aimablement préfacé cet ouvrage.
- Dominique Vincent pour ses propositions et son savoir-faire qui contribuent grandement à rendre ce document « appétissant ».

Manon Mornard,
Responsable du projet « Paroles d'accueillant-e-s »
Sous la coordination d'Antoine Borighem et de Pascale Camus

ICONOGRAPHIE

Tout au long du dossier pédagogique, des encadrés distinguent des informations. Celles-ci ont toutes pour objectif d'inviter le lecteur à réfléchir à propos de conditions d'un accueil de qualité pour tous les enfants et leur famille. Seule leur forme varie : questions, animations, témoignages, situations...



QUESTIONS

Les questions sont proposées pour être débattues en équipe, pour offrir un support à la réflexion sur des conditions d'accueil.



À RÉFLÉCHIR

Au départ d'une situation ou d'une idée, le texte invite à réfléchir.



TÉMOIGNAGE

Des expériences concrètes sont relatées pour faciliter la compréhension d'une notion, pour s'inspirer ou pour alimenter la réflexion.



ANIMATION

Il s'agit d'une proposition d'animation à effectuer, en équipe ou avec les enfants, autour de la thématique d'un accueil de qualité pour tous.

*Etre arbre. Un arbre ailé. Dénuder ses racines
Dans la terre puissante et les livrer au sol
Et quand, autour de nous, tout sera bien plus vaste,
Ouvrir en grand nos ailes et nous mettre à voler.*

Pablo Neruda

Sylvie Rayna¹

Préface

Aujourd'hui, à une époque de grande mobilité des populations et en particulier des populations jeunes, les lieux qui accueillent ensemble jeunes enfants et parents ou autres adultes familiers se multiplient rapidement sur les cinq continents. Ils se présentent sous différentes formes et dénominations et ont leur propre histoire².

Les enfants viennent y jouer, y rencontrer d'autres enfants et d'autres adultes, y partager un moment privilégié avec leur accompagnateur-trice. Ces derniers aussi se dégagent de l'ordinaire du quotidien, dans une sorte de hors-temps. Ils viennent y souffler, laissant à la porte les contraintes domestiques et les exigences du *care* (bien souvent à temps plein) de l'enfant et, le cas échéant, sa fratrie. Ils y échangent avec d'autres adultes qui, bien que fort divers, partagent avec eux leurs expériences, complexes, d'être parents. Ils y trouvent une écoute de la part de professionnel-le-s. Chacun est libre de venir régulièrement ou pas, de participer ou non aux activités proposées.

Ces lieux ont généralement des objectifs conjoints de prévention, de difficultés psychologiques et sociales, de soutien à la parentalité et de développement du lien social. Ce qu'ils ont en commun, c'est le caractère relativement informel du soutien des enfants et des parents par des professionnel-le-s, accueillant-e-s, accompagnateurs-trices, facilitateurs-trices³.

Leurs références peuvent varier d'un pays à l'autre : en Italie ou au Japon, ils sont largement inspirés par la culture des crèches tandis qu'en Flandre où ils sont plus récents, ils se réfèrent davantage au travail social et à la pédagogie sociale. Avec la diversification qui accompagne leur multiplication depuis le début des années 2000, c'est d'une pluralité de références, de la psychanalyse à d'autres champs disciplinaires, que témoignent ces lieux au sein d'un même pays, comme c'est le cas en France, ou en Fédération Wallonie Bruxelles⁴.

Ce sont de véritables laboratoires où se construisent des pratiques inédites encore insuffisamment connues, des « scènes de théâtre », selon Tullia Musatti⁵, où tous les acteurs en présence, sensiblement différents d'une séance à l'autre, jouent et rejouent des interprétations singulières, uniques, de leurs rôles. Là, s'y entrecroisent les processus complexes et jamais finis de socialisa-

tion des différents protagonistes, enfants et adultes, de construction identitaires de chacun et de développement de ses appartenances. Et cela, dans le contexte du questionnement professionnel, plus général, concernant la qualité de l'accueil et l'accueil des diversités⁶.

Comme l'ont bien montré Peter Moss et Gunilla Dahlberg⁷ à propos de l'ensemble des lieux d'accueil et d'éducation de la petite enfance, c'est toute une politique et une éthique qui traversent la vie de ces espaces où se déploient des dynamiques relationnelles et sociales pouvant, en fonction des choix qui y sont faits, aider enfants et parents à ces moments particuliers de leur vie, quand bien souvent les pressions, de diverse nature, pèsent sur eux. Et cela, bien souvent, en équilibrant par des procédés variés les rapports de pouvoir qui s'insinuent entre les individus, en veillant à ce que chacun ait sa place et puisse faire entendre sa voix.

Ce présent document montre avec force et clarté les choix portés par l'ONE : celui de l'inclusion de tous, de la posture hospitalière qu'a bien décrite Jacques Derrida⁸, du positionnement démocratique, dans un « faire sens » situé, celui en élaboration permanente de toutes les parties prenantes dans un contexte local donné, avec des propres ressources et le choix de ses sources d'inspiration⁹.

Ces choix concernent les publics auxquels s'adressent ces lieux, afin que personne ne soit empêché, pour une raison ou pour une autre, qu'elle soit économique, culturelle, sociale, linguistique, de santé, de comportement, etc., de franchir leur seuil, de bénéficier de ce qu'y recherchent et trouvent les adultes et les enfants qui les fréquentent, et en particulier la rencontre avec d'autres, et de s'y sentir bien : question d'accès, d'attractivité et d'ajustement qualitatif aux divers publics.

Mais pas seulement. Ces choix concernent aussi les personnes qui y travaillent et qui inventent au jour le jour leurs savoirs, savoir-faire et savoir-être, en les rendant « lieux des possibles » et ce, en leur donnant la parole.

Leurs paroles, ainsi rendues visibles dans ce document, dans une démarche de recherche collective de co-construction de sens, montrent bien combien

1 Responsable du Programme de Recherche Transversal Petite Enfance, EXPERICE, Université Paris 13 Sorbonne Paris Cité.

2 Cf. le dossier consacré à ces lieux dans le numéro 39 de la *Revue Internationale d'Éducation Familiale*, 2016/2017

3 On parle de *facilitators* en Angleterre ou en Australie.

4 Cf. l'enquête nationale réalisée en France par Le Furet : Scheu, H. et Fraïoli N. (2010). *LAEP et socialisation(s)*. Dossier d'Études CNAF, n°133 (en ligne) ainsi que la recherche menée par l'ONE. A savoir : ONE (2013) ; « Les haltes accueil et les lieux de rencontre enfants et parents en Fédération Wallonie Bruxelles. Des structures atypiques en réponse à des besoins spécifiques des familles ? » Bruxelles : ONE. Disponible sur www.one.be

5 Cf T. Musatti (2015). Care et éducation des plus petits dans la modernité : les centres pour enfants et parents en Italie. Dans S. Rayna et G. Brougère (dir.) *Le care dans l'éducation préscolaire*. Bruxelles : P. Lang

6 Cf. le numéro 53 (Qualité, équité et diversité dans le préscolaire) de la *Revue Internationale de l'éducation de Sèvres*, 2010 (en ligne) ; et le numéro 73 (Inclusion sociale et petite enfance) de la *Nouvelle Revue de l'Adaptation et de la Scolarisation*, 2015.

7 Cf. G. Dahlberg et P. Moss (2007). Au-delà de la qualité, vers l'éthique et le politique en matière d'éducation préscolaire, dans *Repenser l'éducation des jeunes enfants*, Bruxelles : P. Lang (sous la dir. de G. Brougère et M. Vandenbroeck.

8 Cf. son interview dans *Le Monde* du 2 décembre 1997 (en ligne).

9 Cf. G. Dahlberg, P. Moss et A. Pence (2011). *Au-delà de la qualité de l'accueil et de l'éducation de la petite enfance*, Toulouse : Erès.

les pratiques et les réflexions des accueillant-e-s se déploient sur le fil ténu, entre dilemmes et tensions, au gré des inattendus auxquelles ils-elles sont ouvert-e-s. C'est là que réside leur force et leur richesse, loin des préconçus réducteurs contre lesquels ce document s'érige, offrant aux lecteurs-trices une multiplicité de voix qui vont peut-être les inspirer, faire émerger des nouveautés, ouvrir d'autres pistes, en fonction des situations singulières et mouvantes propres à chacun des lieux où l'on travaille.

Le point d'entrée de ce document est l'accueil du handicap (des handicaps), avec des témoignages émouvants, courageux, profondément honnêtes, généreux et inspirants, qui feront bouger le curseur des idées reçues et aideront, à l'aide des trouvailles mises en place (ces « détails qui font la différence ») et des postures adoptées et des regards portés par les uns sur les autres, ceux et celles qui ont le désir d'aller plus avant dans cette direction, dans les lieux de rencontre enfants et parents qui se caractérisent par une grande souplesse, propice à la créativité, mais aussi bien au-delà ...

Mais, l'intention du document est plus large et vise le développement de pratiques inclusives généralisées, en mêlant quelques témoignages relatifs à des difficultés passagères rencontrées par tout un chacun ou concernant d'autres situations qui motivent généralement l'exclusion (les situations de migration, de pauvreté, etc.).

Et cela, en affichant des valeurs et représentations qui mettent au premier plan les compétences des enfants, des parents et des professionnel-e-s, sans lesquelles aucun discours n'aurait prise. Et donc l'expertise de chacun, une expertise partageable.

Avec ses principes, à la fois fédérateurs et émancipateurs, qui nous incitent à apprendre les uns des autres, à opter pour l'échange et la confrontation, ce texte, nous n'en doutons pas, devrait se prolonger, avec la démarche participative qui a présidé à son élaboration, dans de nouvelles entreprises en faveur d'un vivre ensemble meilleur, d'une vie « bonne », dirait Judith Butler¹⁰.

●●● Table des matières

PRÉFACE : S. RAYNA	5
TABLE DES MATIÈRES	7
UN DOCUMENT : POUR QUI ? POURQUOI ?	8
C'EST COMME SI LA MAMAN ET MOI NOUS ÉTIONS DONNÉ RENDEZ-VOUS : TÉMOIGNAGE	9
DES REPRÉSENTATIONS LIÉES À L'ACCUEIL D'UN ENFANT EN SITUATION DE HANDICAP	13
1. INTRODUCTION	12
1.1. La vision inclusive de l'ONE	12
1.2. Des balises favorisant l'accueil d'enfants en situation de handicap	14
1.2.1. Des balises pour le secteur des lieux d'accueil 0-12 ans	14
1.2.2. La création de « balises » pour les lieux de rencontre enfants et parents	15
1.3. Accueillir les familles de manière professionnelle	16
1.4. La philosophie de ce document : Offrir un support à l'accompagnement	16
2. MÉTHODOLOGIE	19
2.1. Présentation du contexte : Diversité des lieux de rencontre enfants et parents	19
2.2. Comment et quelle sélection des lieux de rencontre ?	20
2.3. Quelle méthodologie de travail ?	20
2.4. Quelle présentation et quelle implémentation du document ?	21
3. LES AXES DE TRAVAIL CONCERNANT L'ACCUEIL D'UN ENFANT EN SITUATION DE HANDICAP ET DE SA FAMILLE	23
3.1. La raison de la venue des parents et le rôle des accueillant-e-s	23
3.2. Les moments en amont de l'accueil d'un enfant en situation de handicap	30
3.3. La première rencontre avec la famille	33
3.4. La création du lien de confiance et les questions des parents	37
3.5. Ce que la confrontation à la déficience/au handicap suscite... ..	39
3.6. Les activités de l'accueil et l'aménagement de l'espace	43
3.7. Le travail en équipe	46
3.8. Les difficultés rencontrées et les leviers expérimentés pour les dépasser	49
4. D'AUTRES AXES DE TRAVAIL À PRENDRE EN COMPTE	55
4.1. L'enfant en situation de handicap et sa fratrie	55
4.2. La connaissance du réseau local voire la création d'un réseau	56
5. POUR ALLER PLUS LOIN...	57
6. ANNEXE	61
6.1. Les adresses des lieux de rencontre ayant participé à la réalisation de ce document	61
6.2. Liste d'ouvrages conseillés	61
6.3. Informations et vidéos sur l'accueil d'enfants en situation de handicap sur le site de l'ONE	61

Un document :

Pour qui ? Pourquoi ? ●●●

A qui ?

Ce document vous est adressé à vous, accueillant-e-s, que vous soyez professionnel-le-s ou volontaire-s dans les lieux de rencontre enfants et parents au sein de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Les objectifs d'un tel document ?

- Accompagner les accueillant-e-s / les équipes dans leurs réflexions à propos de l'accueil d'enfants en situation de handicap et de leur famille,
- Proposer un outil concret soutenant la réflexion sur l'accueil de tous,
- Faire connaître et partager les expériences d'inclusion menées par des équipes de lieux de rencontre enfants et parents,
- Contribuer à développer un réseau de pratiques.

Ce qui est proposé pour poursuivre ces objectifs

L'accueil d'enfants en situation de handicap demande à questionner, en équipe, différents axes de travail :

- La raison de la venue des parents et le rôle des accueillant-e-s
- Les moments en amont de l'accueil d'un enfant en situation de handicap
- La première rencontre avec la famille
- La création du lien de confiance et les questions des parents
- Ce que la confrontation à la déficience suscite ...
- Les activités de l'accueil et l'aménagement de l'espace
- Le travail en équipe
- Les difficultés rencontrées et les leviers expérimentés pour les dépasser

Chacun de ces éléments est présenté de la façon suivante :

- Le sens (pourquoi ?) : chaque élément est présenté en lien avec le sens qu'il prend pour l'action et les variables qui le fondent,
- Des témoignages des accueillant-e-s qui ont été interviewé-e-s

Remarque : L'accueil de tous les enfants se travaille au quotidien. Il ne se réalise pas une fois pour toutes. Chaque enfant est différent, chaque parent est différent et chaque rencontre est singulière. De ce fait, cette diversité va amener l'équipe à (re)questionner ses pratiques. Il n'existe pas de « recette toute prête » pour l'accueil de tous. Cela demande une adaptation ou un ajustement au quotidien.

« C'est comme si la maman et moi nous étions donné rendez-vous ... »

L'histoire que je vais vous raconter n'est pas celle d'un enfant présentant une déficience motrice, physique ou intellectuelle. C'est l'histoire d'un enfant qui semble se construire psychiquement d'une façon qui, à l'heure actuelle, nous paraît être un mode qui ne va pas lui permettre de grandir et de rencontrer les autres aisément. C'est l'histoire de J mais aussi celle de sa maman.

C'est une matinée calme à Bord de Mer.

La porte s'ouvre et arrive un petit garçon, sur ses deux pieds et accompagné de sa maman.

Je me dirige vers eux pour les accueillir. La maman précise très vite que c'est la première fois qu'ils viennent. Et, dès les premiers mots, je comprends qu'elle est bègue.

Comme pour chaque accueil, je vais saluer l'enfant en m'adressant à lui, en me présentant ainsi que ma collègue et en lui demandant comment il s'appelle.

Le prénom fait souvent objet d'échange : « Comment s'écrit ce prénom ? » « Oh ! Ce n'est pas un prénom qu'on entend souvent. » « Comment on le prononce ? » etc... En l'occurrence le prénom de cet enfant fait l'objet de discussion concernant l'orthographe et sa prononciation ! Dommage que nous ne puissions pas témoigner de son prénom, confidentialité oblige. En effet, au niveau signifiant et équivocité, il nous apporterait beaucoup à penser et à échanger.

Et comme à l'habitude, je demande à la maman par quel biais ils arrivent. Cette maman a reçu les coordonnées de Bord de Mer par un centre d'accompagnement à la naissance.

Les présentations faites, je les invite à s'installer en leur expliquant quelques modalités de fonctionnement du lieu.

Dès l'entrée de cet enfant dans la pièce, je suis interpellée, par son visage, par son regard sombre et absent.

« Il ne me voit pas ? », suis-je amenée à penser.

Il ne s'arrête pas à mon appel et se dirige très vite vers la boîte où se trouvent des petites balles. Il reste un très long moment, les manipulant, les mettant en bouche, ce qui agace un peu sa maman qui dit qu'il ne devrait plus mettre en bouche.

Rien d'autre ne l'intéresse malgré quelques stimulations de notre part. Même la petite table lumineuse et musicale ne l'attire pas. Mais tout ceci permet quelques échanges avec sa maman qui, malgré son bégaiement, ose parler. Cependant, à aucun moment, elle ne s'adresse à son enfant !

Durant la matinée, la maman commence à se sentir suffisamment à l'aise pour nous parler d'un événement, qui semble-t-il, les a traumatisés elle et J.

Avoir des informations sur ce moment va me permettre de m'adresser directement à J en lui parlant de ce que sa maman venait de nous raconter. Au moment précis où j'évoque l'événement, J. me regarde et sourit. Une certaine détente se produit et J peut, dès lors, se tourner vers une autre activité.

La matinée se passe. Ils repartent, l'air satisfait.

Comme chaque fin de matinée, quand nous rangeons le lieu, nous profitons entre collègues pour échanger nos impressions, nos vécus, nos questions. Cette rencontre ne manque pas de nous interroger sur cet enfant. Ce que nous pouvons nous dire à ce moment : « Pourvu qu'ils reviennent ! »

Nos réunions d'équipe sont l'occasion d'échanger, de questionner, de penser nos accueils et nos rencontres avec les enfants et les parents. Ces réunions sont là aussi, pour penser ce qui nous est arrivé, pour penser nos perplexités, nos doutes, nos inquiétudes. Nous sommes tous du même avis : cet enfant est étrange et il nous inquiète.

Nous misons, comme d'habitude, sur le fait que cette maman va accrocher au lieu, aux rencontres et que la maman et l'enfant reviendront de manière régulière.

Et ils reviennent de façon régulière. Toute l'équipe a l'occasion de les rencontrer. Cette régularité témoigne de l'investissement du lieu par la maman de J. Une relation de confiance peut alors se construire.

Avec le temps, J. se sent de plus en plus à l'aise et va à la découverte d'autres jeux, mais aussi rencontrer d'autres enfants. « Ah, les autres enfants ! »

Il se montre intéressé, curieux et surtout agressif ! « C'est qui, ces autres ? »

Les mains partent, ça frappe, ça pousse,... La maman est mal à l'aise, ne sachant pas trop quoi faire et surtout perdue devant le comportement de son fils.

De son côté, la maman observe les autres enfants, entre eux, en relation avec leur maman, les échanges qu'ils ont, etc ...

Leur présence régulière nous rassure sur le transfert que cette maman fait sur notre lieu de rencontre.

L'équipe Bord de Mer, de son côté, continue à être vigilante car les inquiétudes persistent et nous continuons d'en parler en réunion : cet enfant ne présente pas de déficience motrice mais montre des difficultés d'être avec les autres, d'être en relation, ce qui nous questionne sur son développement psychique.

Comment aborder cette question avec la maman ? C'est à nous de pouvoir profiter d'un moment pour parler avec elle, ouvrir quelque chose, un questionnement.

Cela se passe lors d'une arrivée matinale. C'est comme si cette maman et moi, nous étions donné rendez-vous. Je suis là, disponible, à l'écoute et elle souhaite déposer des choses. Il est encore tôt le matin. Personne d'autre n'est encore arrivé. Un long moment d'échange va avoir lieu.

La maman s'inquiète parce que J. ne parle pas, parce qu'il est agressif, parce qu'elle voit les autres enfants parler avec leur maman. Elle me dit aussi qu'à la consultation ONE, on lui a conseillé d'aller voir une logopède. Un échange a lieu autour de ces questions : sur son histoire à elle de petite fille et de son bégaiement et de la manière dont elle a dû affronter les moqueries, les regards,... Elle me raconte aussi comment elle « fait avec » et comment elle agit vis-à-vis de son enfant. Elle n'ose pas lui parler parce qu'elle a peur qu'il devienne bègue aussi. Effectivement, elle n'est pas dans le langage avec son enfant. Elle lui répète les mots comme on étudie le vocabulaire d'une langue étrangère.

Au-delà de son inquiétude par rapport au langage, elle me dit qu'elle est allée sur internet voir des sites qui parlent de l'autisme. Cette maman cherche à comprendre.

Ce jour-là, nous avons eu la chance de ne pas avoir été interrompues dans l'échange. Cette maman a pu parler en toute liberté et j'ai pu profiter de cette occasion pour l'orienter vers une collègue thérapeute d'enfants.

Tout ce travail autour de cette rencontre n'est pas terminé. Nous continuons à accueillir cet enfant et à accompagner sa mère avec ses questions, dans le but de les faire avancer vers des aides adéquates.

Et bien entendu, nous continuons à les accueillir régulièrement à Bord de Mer.

Sylvie,
narratrice
de l'histoire
Au nom de l'équipe
de
« Bord de Mer »

●●● Des représentations liées à l'accueil d'un enfant en situation de handicap

Les parents d'un enfant en situation de handicap viennent au lieu de rencontre enfants et parents pour poser des questions sur le handicap de leur enfant et rencontrer des personnes qui pourront leur donner des réponses quant à la déficience de leur enfant.



Faux

Ils viennent pour souffler, rencontrer d'autres personnes et prendre un temps de détente avec leur enfant.

Accueillir un enfant en situation de handicap demande beaucoup de changements au niveau de l'aménagement de l'espace.

Faux

Cela va dépendre des besoins des enfants et pas de leur déficience. A noter d'ailleurs que l'attention des accueillant-e-s sera portée aux besoins individuels de chaque enfant et de sa famille.

Accueillir un enfant en situation de handicap demande une préparation conséquente de la part de l'équipe.

Faux

Cela va dépendre d'une personne à l'autre et d'une équipe à l'autre.

Il est préférable d'être deux accueillant-e-s lors des temps de rencontre.

Vrai

(en fonction des possibilités) Et ce indépendamment du fait d'accueillir ou non des enfants en situation de handicap.

Les parents d'un enfant en situation de handicap voient le plus souvent le lieu comme un endroit soutenant et ressourçant où leurs compétences de parents vont pouvoir être reconnues.

Vrai

Les parents ne viennent pas pour trouver des réponses à leurs questions particulières mais pour rencontrer des accueillant-e-s, d'autres parents et d'autres enfants.

Introduction ●●●

1

1 1 La vision inclusive de l'ONE

La Cellule Accessibilité Inclusion Recherches et Nouveautés (CAIRN-ONE) a été créée en janvier 2015 au sein de l'ONE afin de favoriser la recherche et la sensibilisation des professionnel-le-s à l'importance d'accueillir chacun et tous les enfants. Les orientations définies concernent tous les types de services disponibles pour les familles et auxquels ils ont accès. En effet, l'ONE vise à offrir l'opportunité à chaque enfant et chaque famille de fréquenter des lieux d'accueil de la Fédération Wallonie-Bruxelles et ce, dans le respect de la diversité de chacun.

L'accès à des lieux éducatifs complémentaires au lieu éducatif familial est un droit dont chaque enfant dispose (CIDE, 1989). Dans les lieux de rencontre, enfants et parents rencontrent des professionnel-le-s qui les « accueillent », qui prennent en compte, sans jugement, la situation dans laquelle eux et leur famille se trouvent (en situation de handicap, famille réfugiée ou ne parlant pas le français, situation de précarité ou toute forme de diversité ...).

Chaque enfant a le droit de partager avec d'autres enfants, d'avoir une ouverture sur le monde extérieur, d'avoir des formes de loisirs dès que possible : avoir des copains, pouvoir faire partie d'un groupe, Rien ne justifie de priver certains enfants d'un accueil de qualité à cause de leur déficience, d'un « manque », d'une difficulté à laquelle ils seraient réduits, sous



prétexte que les adultes ne pourraient pas rencontrer leurs besoins, qu'ils pourraient déranger ou devraient s'ajuster à ces accueils, ...

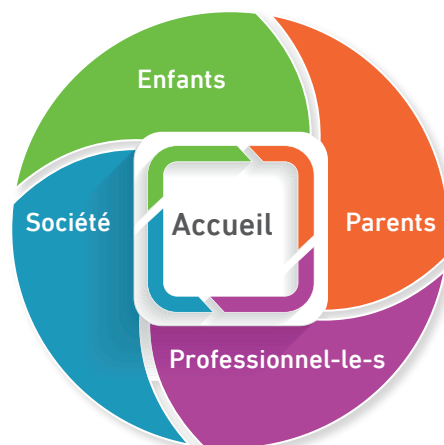
Chaque enfant a le droit de mener une vie pleine et décente dans des conditions qui garantissent la dignité, favorisent une activité autonome (en fonction des compétences et de l'intérêt) et facilitent la participation active à la vie de la collectivité.

Comment permettre à tous les enfants d'avoir accès aux mêmes droits ?

L'accueil de tous est un enjeu pour l'ensemble des acteurs : les enfants, les parents, les professionnel-le-s et la société de façon globale.

Pour les enfants, en situation de handicap ou non, il est important que chacun puisse être reconnu à la fois comme unique et « semblable » aux autres enfants, que chacun puisse trouver sa place au sein du lieu et puisse participer à la vie commune. Les parents doivent être conscients et informés qu'ils peuvent avoir accès aux services, qu'une place est prévue, acceptée et pensée. Cela leur donne la possibilité, comme à tous les parents, de souffler, de bénéficier des services de la communauté.

Les professionnel-le-s s'adressent à chacun et à tous les enfants et développent des compétences pour rencontrer les besoins des enfants et de leur famille dans une démarche de service universel.



Ce document se centre sur l'accueil d'un enfant en situation de handicap et de sa famille. Cependant, les témoignages et pistes dégagées peuvent être considérés comme **autant de pistes pour améliorer l'accueil de toutes les diversités**. La situation singulière, les questions posées par une situation, aident les accueillant-e-s à réfléchir à des aménagements, des attitudes au bénéfice de tous les enfants et de toutes les familles.

En effet, les réflexions et aménagements raisonnables mis en place par les professionnel-le-s pour un enfant en situation de handicap profitent à chacun des enfants accueillis et visent à améliorer la qualité de l'accueil pour tous.



Il est de la responsabilité de chacun de contribuer, à son niveau, à faire de la société une société démocratique traversée par des valeurs à la fois de solidarité et d'accueil de tous, ce qui se concrétise par le travail au quotidien avec l'ensemble des parents, des enfants et des autres acteurs-trices impliqué-e-s.

Le but n'est pas de masquer les différences, mais de les rendre visibles sans exclusion, d'en parler et de montrer en quoi elles sont une richesse pour tous et gage que les besoins de chacun sont pris en compte. C'est aussi une façon de montrer que tout le monde est le bienvenu avec ses caractéristiques propres. Il s'agit notamment de réaliser des aménagements raisonnables qui permettent l'accessibilité de ces lieux à tout un chacun.

« Pour accueillir un enfant en situation de handicap, on sensibilise surtout les enfants : on fait des activités qui montrent que finalement, on est tous un peu différents, mais on a tous aussi beaucoup de points communs. De temps en temps, quand c'est nécessaire, on modifie certaines règles du jeu pour qu'il puisse y participer comme les autres enfants. »

Témoignage d'une animatrice louveteaux

« Dans la vision inclusive choisie, la notion de **compétence** est centrale : chaque enfant est vu comme « riche », « explorateur », « un agent de sa propre vie », pouvant prendre part à son environnement ; il a, comme chacun, des identités multiples, le handicap étant une partie de ces identités. »

CAIRN, ONE, Juin 2015

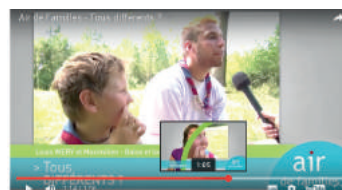


Il est important de développer une vision de l'inclusion qui soutienne les potentialités et les compétences de chacun, plutôt que de mettre en avant des déficiences. C'est dans ce sens que l'accueil d'enfants en situation de handicap doit être pensé.

« Reconnaître et respecter la diversité implique que les enfants ayant des besoins spécifiques soient appréciés en tant que personne et soient bienvenus dans les milieux d'accueil ordinaires. Non pas parce qu'ils devront devenir comme les autres aussi vite que possible, mais parce que la différence est considérée en soi comme une valeur. »

VBJK, Gand, 2010

« Pour nous, c'est un enfant, c'est tout. Il joue et parle avec nous. Il n'est pas différent quand il est avec nous. On l'intègre comme il est »



Témoignage d'une enfant à propos de son ami en situation de handicap qui fréquente le camp d'une organisation de Jeunesse, extrait d'un « Air de familles », ONE.

L'ONE a, construit, avec l'ensemble de ses services, une vision partagée de ce qu'il entend par les termes « lieu inclusif ».

C'est un lieu

- « qui prend les différences de chacun en considération (les richesses, les besoins spécifiques, ...),
- qui considère que chacun est le bienvenu et accueilli quelles que soient ses caractéristiques,
- où chacun est considéré selon les différentes composantes de son identité, qui est reconnu pour ce qu'il peut apprendre de l'autre et enrichir les autres par ce qu'il apporte au groupe,
- où chacun peut prendre part et prendre la parole (sans être vu comme « non apte » et sans être discriminé),
- c'est un lieu inscrit dans la communauté locale dont il fait partie intégrante ».

« Nous voulions un lieu de rencontre accessible à tous. Nous avons rencontré des mamans qui étaient très investies et qui mettaient en place beaucoup de choses. Nous avons voulu toucher un public plus « fragilisé ». Maintenant, dans notre lieu de rencontre, il y a un mélange multiculturel et social, ce qui constitue une richesse pour tous. »

Une accueillante du lieu de rencontre
« Le Petit Prince a dit... »

Ce document aborde à la fois la question de la visibilité et de l'accessibilité du lieu de rencontre enfants et parents, la manière dont on peut inviter les parents à franchir le pas et à pousser la porte et la question du bien-être au sein du lieu, de s'assurer qu'une fois que les familles sont présentes elles se sentent les bienvenues, accueillies et reconnues dans leurs compétences.

1 2 Des balises favorisant l'accueil d'enfants en situation de handicap

1 2 1 Des balises pour le secteur des lieux d'accueil 0-12 ans

En 2012, l'Office a rédigé un document « balises » proposant des critères et des orientations à prendre permettant de rendre possible l'accueil de tous les enfants au sein des lieux d'accueil 0-12 ans.

Ce document, dont le titre est « Un cadre favorisant l'accueil de tous les enfants et leur famille dans tous les lieux de vie qu'ils fréquentent », vise à donner des orientations, de manière très concrète, afin de réfléchir aux différents moments de l'accueil (avant l'accueil, pendant l'accueil, lorsque la fin de séjour arrive), que la situation de handicap d'un enfant soit connue avant l'accueil ou qu'elle soit découverte en cours d'accueil.

Parmi les critères également relevés comme témoignant du caractère inclusif du milieu d'accueil, nous retrouvons :

- la qualité des relations entre l'ensemble des enfants et l'enfant en situation de handicap, la qualité des relations entre les accueillant-e-s et l'ensemble des enfants, la qualité des relations entre les accueillant-e-s et les parents ;
- la prise en compte harmonieuse et équilibrée des besoins tant de l'enfant en situation de handicap, de ses parents, que de l'ensemble des enfants, de leurs parents et des accueillant-e-s (équipe) du milieu d'accueil ;

- le respect du rôle et de la place de chaque intervenant-e en relation avec l'enfant et ses parents, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du milieu d'accueil, tant au niveau médical que paramédical, professionnel-le-s de l'accueil et personnes ressources dans un cadre où la coordination entre les différents acteurs est pensée et accompagnée.

Par ailleurs, les témoignages des professionnel-le-s ont montré que l'accueil de tous est un critère de la qualité qui doit être réfléchi et pensé avant même que les familles ne se présentent à la porte du lieu d'accueil.

Via ce document « balises »¹ et les orientations qui y sont données, « il ne s'agit pas d'imposer des règles à suivre et des résultats à obtenir pour un accueil inclusif mais d'accompagner chaque milieu d'accueil, chaque professionnel-le, en lui donnant des balises, pour qu'elle puisse faire le pas d'accueillir un enfant en situation de handicap et sa famille » (balises, p.7).

Un travail est en cours d'élaboration pour mettre à disposition des professionnel-le-s de l'accompagnement de l'ONE des orientations sur lesquelles s'appuyer dans leur travail avec les familles dans le cadre des consultations pour enfants ou des visites à domicile.

1 2 2 La création de « balises » pour les lieux de rencontre enfants et parents

En 2013, lors de la journée annuelle spécifique pour les lieux de rencontre enfants et parents, l'équipe organisatrice avait proposé de consacrer un moment d'atelier d'échanges sur la question de l'inclusion et de l'accessibilité à tous. Ces temps de partage en petits groupes ont été très enrichissants et ont permis de mettre en évidence des expériences innovantes et constructives, mais également la nécessité pour les accueillant-e-s d'avoir des outils et de bénéficier de démarches d'accompagnement.

« Le cœur de notre projet d'équipe, c'est d'être ouvert à tous. Pourtant, les questions concrètes se posent dans la vie quotidienne et on doit sans cesse être au clair sur ce que l'on propose, ce que l'on est prêt à mettre en place. Comment, par exemple, amener les personnes les plus vulnérables à fréquenter notre lieu ? Cela arrive qu'elles viennent une fois mais ne se sentent pas intégrées au groupe et donc, ne reviennent pas. Il y a un vrai travail d'aménagement à envisager pour se faire connaître au niveau local. Si on ne fait pas ce travail, seules les familles ne présentant pas de besoins/problèmes majeurs fréquentent notre lieu de rencontre ».

Une autre personne poursuit : « Dans notre lieu de rencontre, nous avons décidé de cibler les familles en situation d'exclusion ou celles présentant des difficultés avec l'autorité. Ce choix découlait de l'envie de privilégier les familles pour qui fréquenter le lieu de rencontre aurait un impact plus important. Des mamans d'origine étrangère et/ou précarisée fréquentent le lieu de rencontre et une vraie dynamique de groupe s'est installée entre les parents et nous. C'est un « plus » aussi pour les enfants. »

Une troisième enchaîne : « On a du faire un travail en réseau pour dire qu'on était ouvert à TOUS, réfléchir à nouveau ensemble sur notre cadre de travail. »²

Au vu de la richesse des apports de cette journée, mais aussi des questions des participants, mener une recherche plus approfondie est apparue comme une piste possible. Ce que l'on a visé était de construire un document avec, par et pour les équipes des lieux de rencontre enfants et parents.

Il a été aussi question de partager la manière dont chacun voyait les apports possibles d'un lieu de rencontre pour les familles :

- un lieu de sociabilité pour les jeunes enfants, pour leurs parents,
- un espace-temps où la surprise est possible,
- un lieu d'échange, d'écoute, de partage d'expériences destiné aux enfants et parents sans que des activités y soient forcément organisées,
- un lieu ouvert à tous, à ce qui se passe au moment présent, au cœur même de la rencontre,
- un espace physique que l'on fréquente pour un temps déterminé,
- un lieu pour les plus jeunes, où l'accès est limité à un certain âge,
- un lieu où il y a la présence d'un adulte référent qui accompagne l'enfant,
- un lieu où il n'y a pas d'obligation de participer à quelque chose, où on peut y être « pour ne rien faire » en apparence, juste s'asseoir, observer, se reposer, juste apprécier d'être là,
- un lieu où l'on (re)crée du lien social,
- un lieu où l'on prend du temps pour soi,
- un lieu où l'on peut se retrouver et sortir de ses quatre murs.



Ces lieux prônent des principes d'accompagnement des familles de manière à ce que chacun, enfants et parents, puisse s'appuyer sur ses propres compétences, chacun à son rythme. Chacun peut apporter sa contribution et prendre part à la réflexion autour de l'accueil d'un enfant en situation de handicap, que ce soit les professionnel-le-s mais aussi les parents.

13 Accueillir les familles de manière professionnelle

Comme déjà souligné, ce document « Paroles d'accueillant-e-s » s'adresse aux accueillant-e-s travaillant dans les lieux de rencontre enfants et parents. La référence au masculin / féminin a été réfléchie dans une perspective de respect de la diversité. Avoir recours au masculin serait en quelque sorte masquer la réalité d'un domaine qui est essentiellement féminisé.

Par contre, utiliser le féminin à titre épïcène reviendrait à invisibiliser la présence des hommes ou à considérer d'une certaine manière que les métiers du care seraient de facto des métiers féminins. La piste retenue est de faire usage des tirets pour mettre en avant la diversité et la place possible pour chacun dans l'éducation, quel que soit le genre³. C'est une question de positionnement par rapport à des enjeux de société liés à la reconnaissance du caractère professionnel et du genre dans le monde de l'enfance, positionnement qui va au-delà de la sphère spécialisée.

De plus, nous faisons référence aux pères et mères des enfants en utilisant systématiquement le terme « parent ».

Pères et mères sont tous les bienvenus au sein des lieux de rencontre enfants et parents. Il s'agit pour les accueillant-e-s de donner une place aux parents : les informer du projet d'accueil, les accepter tels qu'ils sont, permettre à chacun de trouver sa place. En laissant l'opportunité à chacun de s'approprier le lieu en fonction de ses disponibilités et respecter l'investissement personnel de chacun (certains parents resteront plus en retrait, d'autres participeront activement à la rencontre...), les accueillant-e-s tentent de favoriser la participation des parents tout en étant garant du cadre.

Tout en reconnaissant le rôle d'acteur des parents lors de la rencontre, soulignons qu'ils ont cependant un rôle différent de celui de l'accueillant-e.

Lorsqu'un parent vient seul, il transmet régulièrement les remarques, inquiétudes, questions de son conjoint également.

14 La philosophie de ce document : Offrir un support à l'accompagnement

Bien que les lieux de rencontre enfants et parents ne disposent pas d'un cadre légal, ce document s'adresse aux lieux de rencontre enfants et parents tels que l'ONE les définit, c'est-à-dire « des lieux qui offrent un espace de parole, d'échanges et de rencontre dans un environnement de qualité ». Dans une perspective de prévention, et au-delà de la diversité, ces lieux poursuivent les objectifs communs tels que soutenir la relation entre l'enfant et ses parents, favoriser la socialisation précoce de l'enfant, rompre l'isolement social, favoriser le développement global de l'enfant.

Ce document, au travers des témoignages d'accueillant-e-s, donne des orientations, fournit des pistes possibles en matière d'accueil d'enfants en situation de handicap et s'inscrit dans le cadre de l'accompagnement que l'ONE propose déjà aux lieux de rencontre enfants et parents.

Le souhait est d'amener les accueillant-e-s à ne pas se poser la question « Qu'arriverait-il si une famille avec un enfant en situation de handicap frappait à nos portes ? Pourrions-nous les accueillir ? » mais plutôt de les amener à se demander « Comment accueillir cet enfant et sa famille ? De quoi avons-nous besoin pour y arriver ? ».

Le choix effectué : donner la part belle aux accueillant-e-s. C'est la raison pour laquelle ce document, intitulé très justement « Paroles d'accueillant-e-s », est composé majoritairement de témoignages d'accueillant-e-s qui ont accueilli, au sein de leur lieu de rencontre, des enfants en situation de handicap et leur famille.

Chaque lieu a développé une expertise, des pratiques qu'il peut donner à voir et partager. L'enjeu est de pouvoir comprendre comment des réponses inédites ont pu être apportées dans différents contextes.

Au travers de ces récits, les autres équipes peuvent identifier des modes de fonctionnement similaire à l'organisation de leur lieu de rencontre enfants et parents, se laisser inspirer aussi, si elles le souhaitent, par les démarches mises en place dans tel ou tel lieu de rencontre enfants et parents afin de favoriser et rendre possible l'accueil d'enfants en situation de handicap.

Vous ne trouverez pas dans ce document des « trucs et astuces » à mettre en place, qui fonctionneraient dans tous les lieux de rencontre. Il n'y a pas de « bonnes pratiques ». Il y a davantage des pratiques **pertinentes**, qui sont fondées sur des approches **adoptées par chaque équipe, selon le lieu et les valeurs de chacun**. Les pratiques sont contextualisées. Opter pour l'expression « pratiques pertinentes » est un choix. La littérature scientifique parle du risque de normalisation quand le côté « bonnes pratiques » est recherché. « Bonnes » par rapport à quels critères ? Qui détermine les critères ? Que vise-t-on ? Quel risque d'aller vers une « norme à suivre » ?

Par contre, parler de « pratiques pertinentes » permet de mieux comprendre le sens de chaque pratique contextualisée.

Cela peut se traduire, par exemple, dans la manière dont les professionnel-le-s se présentent lors du premier contact : « *Avec quelle casquette me présenter ? Quelle information je transmets aux familles en me présentant de cette manière ?* »

Une pratique dans un lieu n'est pas meilleure qu'une pratique différente dans un autre lieu. Chaque pratique va dépendre du contexte dans lequel elle est mise en place et du sens que les accueillant-e-s lui donnent..

Les expériences relatées peuvent donc constituer autant de supports pour partager des façons de faire, des questionnements, des démarches à tester en fonction du lieu afin de viser l'accueil de tout un chacun. Au travers du relaté de ces expériences, il sera possible pour les autres équipes d'aller à la rencontre d'accueillant-e-s d'autres lieux et de s'inspirer de certaines manières de faire si elles le souhaitent.



Ce document vise à faire connaître des expériences d'inclusion qui ont fait leur preuve, de partager des idées, des initiatives pertinentes qui ont permis d'apporter des réponses face à des questions posées

par des enfants et des familles en matière d'inclusion, a été rédigé en plusieurs phases.

● 2.1 Présentation du contexte : Diversité des lieux de rencontre enfants et parents

En Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB), un lieu se considère comme un lieu de rencontre enfants et parents à partir du moment où l'accueil vise à la fois l'enfant et un membre de sa famille ou un adulte avec qui l'enfant a créé une relation de confiance⁴. Parent est pris dans un sens large, grands-parents, oncles, adultes familiers de l'enfant sont également accueillis.

Cet accueil au sein d'un lieu de rencontre se différencie fondamentalement de celui qui s'effectue dans un lieu comme une crèche où des conditions particulières doivent être pensées du fait justement de l'absence, de l'indisponibilité du parent pendant la période d'accueil.

Plus de 170 lieux de rencontre enfants et parents ont ainsi été recensés en FWB, lors d'une recherche menée par la Fondation Roi Baudouin et l'ONE en 2013. La diversité des structures identifiées reflète la réalité plurielle du secteur : origine et évolution, public accueilli, activités, gratuité ou faible participation financière des parents, partenariats, financement, visibilité. Ces lieux d'aide et de soutien à la parentalité peuvent être utilisés comme un soutien essentiel pour toutes les familles et en particulier pour les familles vulnérables, confrontées à des difficultés de différents ordres.

Afin de rendre compte de cette diversité, des accueillant-e-s de onze lieux de rencontre enfants et parents de toute la FWB ont été interviewé-e-s sur base d'un questionnaire semi-directif (accessible sur le site de l'ONE). La recherche a été menée au travers d'entretiens compréhensifs et d'explicitation selon l'approche de Jean-Claude Kaufmann.

Les personnes interviewées sont issues de différents types de lieux de rencontre enfants et parents, à savoir des lieux subventionnés⁵ par l'ONE ou pas, émanant d'un partenariat communal, d'un Centre de santé mentale ou encore d'une halte-accueil, d'une consultation de l'ONE, ...

L'intérêt de ces lieux, c'est qu'ils ne sont pas des lieux de « savoir-faire », mais des lieux de « laisser être ». Ce sont des lieux de prévention de troubles éventuels de la relation enfants-parents et où les liens familiaux (préparer la séparation, dédramatiser, dénouer, renforcer la confiance en ses compétences parentales, prendre du plaisir à être ensemble ailleurs,...) et sociaux (échanges entre tous, développer la confiance en soi, brassage interculturel, intergénérationnel), peuvent être renforcés. Ce sont donc des lieux de possibles « où les accueillants n'ont pas de projets à la place des parents ».⁶

Afin de mettre en avant cette diversité, nous avons fait le choix de rapporter des témoignages des expériences des uns et des autres. Ce qui peut donner des idées, « inspirer » des accueillant-e-s en montrant qu'il est possible d'accueillir des enfants en situation de handicap et que différentes démarches, parfois très différentes, peuvent être mises en place.



⁴ En l'absence de cadre légal en FWB, les lieux de rencontre enfants et parents se définissent eux-mêmes comme tels.

⁵ 24 lieux de rencontre enfants et parents sont actuellement subventionnés par l'ONE. Pour être subventionnés, ils doivent répondre aux critères suivants : avoir des objectifs et un mode de fonctionnement en adéquation avec la définition des lieux de rencontre enfants et parents donnée par l'ONE, être accessibles financièrement, être co-financés par des partenaires locaux/régionaux, se développer en partenariats (y compris l'ONE), pouvoir accueillir au moins 5 enfants accompagnés chacun d'une personne de confiance, être ouverts régulièrement (minimum 1 fois par semaine).

⁶ Barbosa, C., Vérité, C. (2011). Les Lieux d'accueil enfants-parents et l'appui à la parentalité. In : Politiques sociales et familiales, 105, 102-105.

2 2 Comment et quelle sélection des lieux de rencontre enfants et parents ?

Pour sélectionner les lieux de rencontre enfants et parents, l'ONE a fait, en février 2015, un large appel à témoignages, lors de la journée des 10 ans d'accompagnement de ce secteur par l'ONE. L'objectif était d'inviter les équipes des lieux de rencontre enfants et parents à un groupe de travail visant la coconstruction de balises pour l'inclusion. La démarche proposée était participative tant dans les démarches méthodologiques proposées que par rapport au choix des thèmes à aborder prioritairement ainsi que des modalités de diffusion et d'accompagnement du futur document. La participation à ce travail sur les balises engendrait la nécessité de s'engager dans l'ensemble du cycle et de préparer les deux rencontres (lecture et réactions à des textes, ...). Cet appel à participation n'a pas reçu l'écho attendu.

Dès lors, une autre démarche a été proposée, celle de prendre directement contact avec quelques lieux. Le choix des lieux de rencontre s'est effectué sur base du fait que l'équipe accueille / ait accueilli / soit intéressée d'accueillir un enfant en situation de handicap et sa famille.

Ces lieux sont répartis sur toute la FWB, dont certains, subventionnés par l'ONE. Dans ce cas, ils ont été choisis en fonction des rapports d'activités transmis à l'ONE et dans lesquels il était spécifié des dispositions prises pour l'accueil d'enfants en situation de handicap. D'autres lieux choisis sont non subventionnés par l'ONE.

Pour ces lieux, l'équipe CAIRN-ONE a contacté des professionnel-le-s de l'ONE et, en fonction de leur connaissance du terrain, leur a demandé de renseigner des lieux de rencontre enfants et parents correspondant aux critères.

Les professionnel-le-s ayant participé à la recherche ont accepté que le nom de leur lieu de rencontre enfants et parents soit mentionné dans le document « balises ». Cela, afin de faciliter les contacts directs avec les professionnel-le-s des lieux et le réseautage qui pourra ainsi se créer au fil du temps.

Les onze lieux ayant participé à la recherche sont les suivants : La Bobine (Droixhe), La Bavette (Seraing), Le Winnie-Kot (Saint Josse-ten-Noode), L'Antre du Jeu (Charleroi), Bord de Mer (Tournai), La Maison des Coccinelles (Louvain-la-Neuve), Graines de demain (Ciney), Ami...l'Pattes (Lessines), Le Petit Prince a dit... (La Louvière), Le lieu de rencontre de Fleurus (Fleurus), Latitude Jeunes (Liège).

Un choix a été opéré dans la présentation des témoignages qui est également un reflet de la diversité présente sur le terrain : les axes de travail choisis sont rehaussés par les témoignages de 10 d'entre eux. Pour le 11^{ème}, il a semblé plus pertinent de proposer un relaté suivi de l'expérience. Le lecteur le trouve en démarrage du document : « C'est comme si la maman et moi nous étions donné rendez-vous... ». En effet, l'équipe adopte une approche plus spécifique. Reprendre des bribes de témoignage ne permettait pas de comprendre le travail effectué ou pouvait en donner une vision partielle.

2 3 Quelle méthodologie de travail ?

Des temps de rencontre avec les différentes équipes ont été programmés : une personne chargée de la recherche de l'équipe CAIRN-ONE s'est rendue dans chacun des onze lieux afin de rencontrer l'équipe d'accueillant-e-s. Il s'agissait de collecter des témoignages d'équipe afin de mettre à jour les pratiques portées par l'ensemble des accueillant-e-s du lieu de rencontre. Ces entretiens ont été enregistrés et retranscrits, puis relus et avalisés par chaque équipe concernée.

L'analyse des contenus a pu être réalisée à partir des mêmes axes de travail que ceux qui ont servi de guide pour la réalisation du questionnaire. Un premier passage a permis la constitution d'un tableau sur base de la récurrence des thématiques. Ensuite, une première écriture a pu être effectuée thématique par thématique.

Voici les axes de travail retenus et parmi eux :

- La raison de la venue des parents et le rôle des accueillant-e-s
- Les moments en amont de l'accueil d'un enfant en situation de handicap et de sa famille

- La première rencontre avec la famille
- La création du lien de confiance et les questions des parents
- Ce que la confrontation à la déficience suscite
- Les activités de l'accueil et l'aménagement de l'espace
- Le travail en équipe
- Les difficultés rencontrées et les leviers expérimentés pour les dépasser

La même structure a été utilisée pour présenter chacun des axes de travail et ses déclinaisons : présentation du sens ainsi que des témoignages des professionnel-le-s qui illustrent cet axe.

Après la retranscription et l'analyse du contenu des entretiens, les différentes phases de création du présent document ont été présentées aux personnes interviewées afin d'avoir leur retour sur le travail effectué et son aboutissement.

● 24 Quelle présentation et quelle implémentation du document ?

Le document a fait l'objet d'une présentation auprès des lieux de rencontre enfants et parents. Pour ce faire, deux journées de réflexion ont été organisées (une dans la province de Liège, l'autre dans la province du Hainaut). Ces présentations ont permis une réflexion en groupes ciblant l'accueil de tous.

Par la suite des rencontres pourraient être organisées en fonction des demandes et des besoins.



3

Les axes de travail concernant l'accueil d'un enfant en situation de handicap et de sa famille

3.1 La raison de la venue des parents et le rôle des accueillant-e-s

▲ SENS DE CET AXE

▲ L'ACCUEIL AVANT TOUT

Quel est mon rôle par rapport à l'accueil d'un enfant en situation de handicap ?
Les parents viennent-ils pour poser des questions sur le handicap de leur enfant ?
Saurais-je y répondre ?
Est-ce mon rôle ?



Tou-te-s les accueillant-e-s rencontré-e-s sont un-animes quant à leur rôle : il s'agit d'accueillir et d'aller à la rencontre de l'enfant et de sa famille (parents, grands-parents, personne de confiance...), peu importe les spécificités des uns et des autres. Un des rôles de l'accueillant-e est d'accueillir et de reconnaître l'enfant dans toutes ses spécificités.

Il apparaît que la posture des accueillant-e-s va être différente en fonction de certaines situations. Cette posture va avoir un impact sur la façon dont les parents vont se comporter dans le lieu. Les accueillant-e-s ne vont pas réagir de la même façon :

- face à des parents dont la déficience de l'enfant a déjà été diagnostiquée,
- face à des parents qui se posent des questions sur le développement de leur enfant,
- face à un enfant qui les questionne et dont les parents ne semblent pas préoccupés.

« Notre rôle est d'être disponible, à l'écoute et être très attentive à ce qui se passe pour pouvoir accompagner les mots (pas prévenir) ou les questions par rapport à la déficience par exemple. C'est l'humour aussi ... un levier qui peut permettre de dédramatiser. (...) Cela apaise quand il y a une tension parce que le rire peut être libérateur ».

Une accueillante du lieu de rencontre
« Le Winnie-kot »

Il s'agit avant tout d'accompagner, de suivre sans devancer les paroles, sans marcher cent mètres devant les parents et les priver ainsi de la direction qu'ils souhaitent donner à l'éducation de leur enfant.



« Il est important de laisser le temps à chacun d'aller à son rythme que ce soit pour les parents, pour les enfants et pour les accueillant-e-s. Etant donné que chacun arrive avec un bagage et du vécu dont nous n'avons pas connaissance, je pense qu'il faut l'accueillir, l'un comme l'autre avec bienveillance et prendre le temps de découvrir et connaître la personne et d'aller à son rythme dans la découverte de l'autre. Pour moi, le contact se fait en laissant vraiment l'autre se dévoiler et jusqu'où il le souhaite. Parce que le parent se dévoile vraiment parfois.

Ce qui me procure le plus de satisfaction, c'est quand je vois qu'il y a des affinités qui se créent entre parents qui se découvrent ici au lieu de rencontre, qu'ils se voient en dehors et tissent des liens. Là je me dis : 'Mission encore plus réussie' ».

Une accueillante du lieu de rencontre
« Latitude Jeunes »

Quel positionnement est-il préférable d'adopter dans ces différentes situations ?



● Le handicap de l'enfant est avéré

Certain-e-s accueillant-e-s pourraient penser que les parents viennent au lieu de rencontre pour poser des questions sur la déficience de leur enfant. Ils-elles pourraient même craindre de ne pas pouvoir répondre à leurs questions. Or, les accueillant-e-s rencontré-e-s expliquent que lorsqu'un enfant en situation de handicap est accueilli, le plus souvent, les parents sont déjà entourés de nombreux spécialistes (médecins, infirmiers-ères, kinésithérapeutes,...). Ils viennent au lieu de rencontre pour se poser et observer leur enfant évoluer dans un milieu, parmi d'autres enfants.

C'est l'occasion pour eux d'échanger avec d'autres personnes, de souffler, de prendre un temps pour eux et leur enfant, sans ce corps médical qui les entoure habituellement.

Il arrive qu'ils parlent de la déficience de leur enfant et des spécialistes qu'ils rencontrent. Lorsque les accueillant-e-s vivent ce type de situation, les parents partagent leur vécu face à leur situation, ils ne posent pas de questions aux accueillant-e-s sur la déficience de leur enfant.

● Les parents se questionnent par rapport à leur enfant

La première raison de la venue du parent est le plus souvent de rencontrer d'autres parents et de voir leur enfant évoluer et interagir avec d'autres enfants. Une fois qu'un lien de confiance s'est créé, il arrive que certains parents se confient et posent alors des questions aux accueillant-e-s à propos du comportement et du développement de leur enfant.

Quel positionnement est alors adopté ? S'agit-il de répondre aux parents en tant que spécialistes ? En tant qu'accueillant-e-s ?

L'attitude adoptée par l'ensemble des accueillant-e-s rencontré-e-s est d'écouter le parent, de soutenir son questionnement, de lui renvoyer ses questions afin qu'il puisse se faire sa propre opinion et s'écouter en tant que parent : « *L'intérêt est de pouvoir d'abord parler de l'inquiétude du parent : Et vous comment percevez-vous les choses ? Ils viennent souvent avec le regard soit de 'la grand-mère qui a dit que...', de 'l'enseignante qui a dit que'... Nous pouvons alors aller plus loin et demander : 'Et vous, vous êtes inquiète ? Quelles sont vos inquiétudes ?' ... C'est en fonction de ce qui les inquiète que nous pouvons les diriger, les conseiller.* »

Une accueillante du lieu de rencontre
« L'Antre du Jeu »

Il est important que chaque parent prenne confiance en ses capacités de parent. Il a une connaissance fine de son enfant et l'observe de façon précise. S'il a des doutes, des craintes en observant son enfant jouer avec d'autres enfants, s'il se rend compte que le développement de son enfant est différent de celui des autres et qu'il partage ses interrogations, l'accueillant-e peut l'inviter à prendre contact avec son médecin traitant ou à solliciter un spécialiste s'il en ressent le besoin.

Le but du lieu de rencontre est d'accueillir l'enfant et son/ses parent-s et de leur permettre d'aller à la rencontre d'autres parents et d'autres enfants. Il ne s'agit nullement d'un lieu où une posture thérapeutique va être adoptée par les accueillant-e-s et où un diagnostic à propos du comportement de l'enfant va être posé. Il est essentiel que chacun reste dans son champ de compétences et respecte les missions qui lui sont confiées.

En outre, plusieurs accueillant-e-s soulignent que les questions des parents peuvent devenir de plus en plus précises.

En effet, une première question suscite souvent d'autres questions. Plutôt que de donner des réponses toutes faites, les accueillant-e-s préfèrent ouvrir le dialogue avec les parents, réfléchir avec eux sur les possibilités qui leur sont offertes et les conseiller à propos des diverses démarches possibles.

Le lieu de rencontre « Le Petit Prince a dit... » met à disposition des livres sur différentes thématiques que les parents peuvent consulter.

Il y a donc un cadre à respecter. Une piste intéressante consiste à connaître son réseau proche et savoir à qui les parents peuvent faire appel s'ils le souhaitent.

Le lieu de rencontre « Latitude jeunes » mentionne spécifiquement, sur son flyer de présentation, son partenariat avec un ergothérapeute. Ainsi, si l'accueillante se rend compte que le parent se pose beaucoup de questions sur le développement de son enfant, elle peut proposer aux parents de rencontrer l'ergothérapeute lors du temps de rencontre suivant.

Par la suite, une fois que l'information est donnée, le parent en fait ce qu'il en veut. Il peut en effet franchir le pas et aller rencontrer le médecin / le-la professionnel-le du monde médical ou il peut décider de ne pas y aller. Les accueillant-e-s rencontré-e-s soulignent le souci de ne pas être intrusif dans la vie des parents. Si ces derniers souhaitent parler des démarches entreprises, un-e accueillant-e peut être disponible pour les écouter et les soutenir car le chemin jusqu'au diagnostic s'avère parfois long. Si les parents ne parlent plus de leurs inquiétudes par la suite, les accueillant-e-s respectent cette intimité et n'abordent plus la question.



● Les accueillant-e-s se questionnent par rapport à un enfant

Il arrive également que ce soient les accueillant-e-s qui s'interrogent par rapport au comportement ou au développement d'un enfant : un enfant qui montre une tendance à entrer plus vite en conflit avec les autres enfants, un enfant qui montre des signes de retrait par rapport au groupe... Dans ce cas, la situation peut être délicate.

En effet, jusqu'où va le rôle de l'accueillant-e ? Peut-il/elle sensibiliser les parents ? Peut-il/elle leur poser des questions ? Si oui, dans quels buts ?

Plusieurs accueillant-e-s soulignent à nouveau l'importance du lien créé avec les parents. Le fait d'avoir créé une relation de confiance permet de mettre des

mots sur ce que l'enfant exprime au plus juste de ce qui est observé, de leur poser des questions sans les brusquer, sans prendre leur place dans l'éducation de l'enfant et d'échanger avec eux sur des pistes possibles. Les parents sont souvent à l'aise avec les accueillant-e-s et ils sont alors, le plus souvent, intéressés par le soutien qui leur est proposé.

Dans de telles situations, le lieu de rencontre enfants et parents peut être un espace facilitateur pour les parents qui se posent des questions à propos de leur enfant. Cela peut les aider à franchir le pas et à prendre la décision d'aller consulter. De la prévention et de la sensibilisation découlent des actions auprès des parents. Mais, il ne s'agit pas du but premier des lieux de rencontre.

▲ LA CRAINTE DES PARENTS D'UN ENFANT EN SITUATION DE HANDICAP ET LE REGARD POSÉ PAR LES ACCUEILLANT-E-S

Plusieurs accueillant-e-s rapportent que certains parents ont parfois peur de la façon dont leur enfant pourrait être perçu, peur que leur enfant dérange le reste du groupe, peur du regard des autres parents.

Plusieurs accueillant-e-s ont souligné qu'il s'agissait de leur rôle d'accueillir tous les enfants et de permettre à chacun de trouver sa place au sein du lieu de rencontre. Une fois que les parents se rendent compte que l'accueillant-e accueille leur enfant, comme un autre enfant, et les encourage à revenir, ils se sentent alors plus à l'aise.

La plupart des accueillant-e-s rencontré-e-s soulignent qu'ils-elles voient le parent d'un enfant en situation de handicap d'abord comme un parent, ce qui favorise le fait que le parent d'un enfant en situation de handicap se sent reconnu en tant que parent. Ils-elles adoptent un regard non stigmatisant et montrent leur ouverture à l'accueil de tous. Le regard porté à ces parents est identique au regard posé sur les autres parents. Il s'agit d'un regard bienveillant et respectueux.



▲ LES AUTRES PARENTS SOUTIENNENT...

Le lieu peut être soutenant et ressourçant pour les parents. Le temps où les enfants jouent leur permet de se poser, d'échanger avec d'autres adultes... Dans un premier temps, le rôle de l'accueillant-e va être de faire circuler la parole entre les parents et s'assurer que les échanges se déroulent au mieux. Par la suite, il/elle peut se mettre en retrait et observer les parents discuter entre eux. Leurs échanges sont très riches et très soutenant.

Par exemple, certains parents sont parfois impressionnés de tout ce que la maman ou le papa d'un en-

fant en situation de handicap fait et met en place pour le bien-être de son enfant. Ils l'encouragent donc et lui renvoient une image très positive. Cela contribue à créer un soutien entre les parents, on ne peut jamais parier de ce qui va arriver dans un lieux de rencontre enfants et parents, mais ce type de soutien est ce que l'on pourrait qualifier par le terme anglais « supportive ». Ce terme contient à la fois les idées suivantes : favorable, solidaire, coopératif, soutenant, encourageant, compréhensif et accueillant. Autant d'adjectifs qui peuvent qualifier les ressources que les parents viennent chercher.

« Il arrive parfois que les parents d'un enfant en situation de handicap parlent spontanément de la situation de leur enfant. Nous avons eu une situation où une maman se mobilisait vraiment beaucoup et elle expliquait tout ce qu'elle faisait pour le bien être de sa petite fille. Toutes ces initiatives surprenaient beaucoup de mamans car elles apprenaient énormément de choses. La maman concernée avait une très bonne connaissance des réseaux par exemple. C'était très valorisant pour elle de pouvoir en parler. Les autres mamans lui posaient des questions et la reconnaissaient dans son rôle de parent. C'était vraiment très riche. »

Une accueillante du lieu de rencontre
« Le Petit Prince a dit... »

Le terme « soutien à la parentalité » renvoie vers une dynamique où le-la professionnel-le peut apporter du soutien aux parents, accompagner le parent là où il est, là où il peut aller. Cela va demander aux professionnel-le-s de s'ajuster aux parents pour être dans le même espace, le même temps et le même rythme que lui. Même s'il s'agit d'accompagner les parents à leur rythme, l'enfant doit rester au centre du processus.⁷ Le fait que les parents puissent trouver des ressources, des « affordances » est au cœur même de ce qu'un lieu de rencontre enfants et parents peut offrir. Envisager les relations entre parents et accueillant-e-s et ce qu'ils/elles peuvent apporter met davantage l'accent sur les besoins des familles qui sont définis par elles-mêmes et qui « prennent » ce qu'elles considèrent comme étant « ressourçant » pour elles. Ce qu'un parent va trouver comme ressourçant peut tant venir d'un-e accueillant-e que d'un autre parent.

Un couple de parents, originaires d'Ouzbekistan arrive dans un lieu de rencontre enfants et parents à Bruxelles. Seul le papa parvient à s'exprimer, avec quelques mots, en français. Ils ont fait la connaissance de Hissa, une accueillante d'enfants à domicile, en allant au parc avec leur enfant. Hissa leur a parlé du lieu de rencontre enfants et parents et les a encouragés à pousser la porte. C'est elle d'ailleurs qui les a accueillis avec la responsable ... Les accueillantes ont témoigné de ce qui s'est passé entre les parents et Hissa dans le lieu et sont confortées dans l'idée de la possibilité pour les parents de trouver des ressources multiples et partagées : elles, les autres parents.

● Témoignages

« Le plus important [quand on observe que quelque chose pose question], c'est trouver la façon, mettre les mots. Nier, cela ne sert à rien. C'est un manque de respect, de considération et ça crée de la tension. Nous, on a pris l'option de mettre des mots, de questionner chacun à sa façon tout en respectant le cheminement. Après, il est possible d'aller plus loin. Le premier accueil, il vaut mieux partir de « ça va la nuit, il dort bien ? », du vécu de la famille à la maison, de thèmes que tous les enfants vivent. Le sommeil, l'alimentation, la phase du « Non » à deux ans. Alors, le parent parle de la différence de son enfant parce qu'il-elle se sent en confiance. »

Une accueillante du lieu de rencontre
« Le Winnie-kot »

« C'est un espace différent parce qu'ici, même si on est psychologue, assistante sociale ou autre, nous ne sommes pas là en tant que spécialiste. Nous sommes présents dans une posture de mise en confiance des parents et des enfants. Nous sommes garants du respect de chacun au sein du lieu de rencontre. On veut que chaque parent puisse se sentir bien. On veut offrir un espace d'échanges, de découvertes de jeux, un espace différent. On n'a pas ce rôle de professionnel. C'est important pour les parents. »

Une accueillante du lieu de rencontre « Le Petit Prince a dit... »

« Mon rôle est d'accueillir cet enfant le plus simplement possible, sans faire de différence. (...). Comme on les voit tout petits, on a aussi un rôle de prévention. Lorsqu'une maman arrive avec un bébé, au fur et à mesure de sa croissance, il nous arrive de détecter un problème. Cela se fait tout naturellement parce qu'on en parle un peu entre nous. Mon rôle est alors de sensibiliser les parents à un problème éventuel et de les aiguiller vers un professionnel adéquat. Nous ne faisons pas de thérapie ni de diagnostic. »

Une accueillante du lieu de rencontre « Ami...l' pattes »

« Petit à petit, au fil de l'accueil, elles [les mamans] ont moins peur car on a ce côté qui n'est pas forcément toujours médicalisé. Elles peuvent venir avec leur enfant simplement partager une tasse de café et observer son enfant jouer. »

Une accueillante du lieu de rencontre à Fleurus



« Il ne faut pas craindre de dire : « Je ne sais pas ». On n'a pas une mission excessive. On est là dans l'ici et le maintenant pour le bien-être de chacun, pour que ce soit un lieu de rencontre et de socialisation, c'est tout. »

Une accueillante du lieu de rencontre « L'Antre du Jeu »

« Les parents ne viennent pas forcément pour poser des questions sur le handicap de leur enfant. (...). Le lien est fait de la même façon. L'accueil va être exactement le même. Dans ces moments-là, on se dit : « Les parents sont là pour eux, pour prendre du plaisir ensemble, pour rencontrer d'autres parents, pour proposer à leur enfant qui est, dans certains cas, médicalisé, d'être quelque part où il n'y a pas tous ces tracas, où il peut jouer avec lui. »

Une accueillante du lieu de rencontre « Graines de demain »

« Nous renvoyons vers le médecin, par exemple le médecin de la consultation ONE, car nous devons nous limiter à notre propre rôle. (...). Si effectivement, il y a un doute assez important, on ne veut pas avoir la responsabilité d'avoir minimisé. Dans une situation que nous avons vécue, la maman a une observation très fine de son enfant et a pu remarquer quelque chose. »

Une accueillante du lieu de rencontre
« La Bobine »

« Je pense que les parents se rendent compte que certains comportements de leur enfant peuvent interpeller. (...). Nous avons connu une situation où la maman est venue progressivement avec ses demandes de conseil. Comme on avait une écoute et une observation, la maman a pu, je pense, faire des démarches de manière souple. Elle a pu cheminer. »

Une accueillante du lieu de rencontre
« L'Antre du Jeu »



3 2 Les moments en amont de l'accueil d'un enfant en situation de handicap

▲ SENS DE CET AXE

▲ RENDRE VISIBLE L'ACCUEIL DE TOUS

*Dois-je mentionner dans le folder de présentation de mon lieu de rencontre enfants et parents qu'il est ouvert et accessible à tous ?
N'est-ce pas encore plus discriminant ?
Quels réseaux utilisés pour se faire connaître ?*



Certains lieux ont choisi de ne pas mentionner dans leur folder de présentation qu'ils accueillent tout le monde. Pour ces équipes, l'accueil de tous est une évidence et ne nécessite pas d'être précisé.

Par contre, d'autres équipes ont décidé d'afficher leur ouverture en en faisant mention dans leur flyer.

Par exemple, le lieu de rencontre « Latitude Jeunes », en province de Liège, en a créé un plus facile à lire pour accueillir aussi des parents en situation de handicap : « *C'est vrai que cela a été un souhait de retravailler notre flyer pour que l'accueil de tous sans exception soit noté de manière explicite* » (Une accueillante du lieu de rencontre « Latitude jeunes »).

▲ QUI EST ACCUEILLI ? QUI N'EST PAS ACCUEILLI ?

*Est-ce que la population de mon quartier est bien représentée au sein du lieu de rencontre ?
Pourquoi telle famille ne vient-elle pas ?
Que puis-je faire pour les inciter à venir ?*



La question du « *qui* » n'est pas seulement la question de « *qui fréquente notre structure ?* » mais également celle de « *qui, parmi le public potentiel, ne fréquente pas notre structure ?* » et celle de « *comment faire connaître notre volonté d'accueil de tous à ces personnes qui ne sont pas là et qui n'ont jamais osé franchir la porte malgré leur envie de le faire ?* ».

Il est important de mener une réflexion en équipe sur le type de public accueilli et le type de public qui n'est pas accueilli et de se demander pourquoi telles personnes ne viennent-elles pas dans le lieu de rencontre.

Existerait-il des freins à l'accès du lieu de rencontre enfants-parents ? A-t-on une idée des raisons qui amènent les parents (au-delà du fait qu'ils n'aient pas envie et, qu'ils préfèrent investir du temps avec leur enfant, ce qui est tout à fait légitime, ...) à ne pas fréquenter le lieu de rencontre ? Quels moyens mettre en œuvre pour accueillir tout le monde ? Quelles pistes pour aller à la rencontre de ce public qui n'est pas présent aujourd'hui ?

LA PRÉPARATION DE L'ACCUEIL



Dois-je me préparer avant d'accueillir pour la première fois un enfant en situation de handicap et sa famille ?

Comment allons-nous nous préparer en équipe ?

Comment faire en sorte que chaque membre de l'équipe se sente impliqué par rapport à l'accueil d'enfants en situation de handicap ?



D'autres équipes ont décidé de réfléchir à cet accueil et de le préparer. En effet, accueillir un enfant en situation de handicap peut susciter certaines craintes et certaines questions : serais-je capable d'accueillir cet enfant ? Comment l'accueillir en présence de ses parents ?

Il est possible d'avoir des appréhensions sur les actions à mettre en place et le positionnement à adopter. En outre, accueillir un enfant en situation de handicap, quelle que soit sa déficience, visible ou moins visible, peut provoquer des émotions chez les accueillant-e-s et chez les autres parents. Cela peut venir bouleverser les croyances que les personnes ont sur la vie, sur les accidents qu'elle peut apporter, les aspects auxquels chacun de nous peut être confronté un jour ou l'autre.

Plusieurs équipes considèrent qu'accueillir un enfant en situation de handicap et sa famille gagne à être considéré comme un accueil à part entière. Parmi celles-ci, certaines n'ont pas ressenti le besoin de préparer plus particulièrement cet accueil. Pour elles, il s'agissait d'accueillir un enfant et sa famille, peu importe leurs différences et leurs ressemblances.

« Quand on a accueilli Lili pour la première fois, les parents sont arrivés sans prévenir et la maman avait dans ses bras une grande fille qui avait trois ans et demi. Lili ne parlait pas et avait un handicap très lourd. Quand une de nos puéricultrices a ouvert la porte et qu'elle s'est retrouvée face à cette maman et cet enfant, elle ne savait plus trop ce qu'elle devait faire. Elle a très vite repris son rôle d'accueillante étant donné qu'ici, c'est un lieu de rencontre et que ce sont les parents qui s'occupent essentiellement de leur enfant. Elle a accueilli ce parent et cette petite fille comme tout un chacun... »

Une accueillante du lieu de rencontre
« L'Antre du Jeu »

« Accueillir un enfant en situation de handicap demande un certain investissement de la part du personnel. Tout-e-s les accueillant-e-s ne sont peut-être pas prêt-e-s à prendre en charge ces enfants. Même si cela est enrichissant, on demandera à l'accueillant-e de réfléchir autrement et faire preuve de créativité dans le respect du groupe. Ce n'est pas toujours évident. C'est pourquoi le travail en équipe est essentiel. »

Une accueillante du lieu de rencontre
« La Bavette »

Dans le témoignage du lieu « la Bavette », le travail en équipe au préalable, la discussion, les échanges ont permis aux accueillant-e-s de prendre conscience de leurs représentations par rapport au handicap, d'exprimer leurs émotions, d'apaiser leurs craintes et de démystifier le premier accueil d'un enfant en situation de handicap.

Différents dispositifs peuvent être mis en place pour favoriser cette préparation, qui va leur permettre d'être prêt-e-s à s'adapter à toutes les situations dans une démarche de non stigmatisation.

▲ TÉMOIGNAGES

« Nous voulions nous préparer en équipe pour aborder ce qu'est un enfant en situation de handicap, comment on peut se comporter. Nous avons pris contact avec une structure qui s'appelle « Les cailloux du petit poucet ». Le temps passé avec les puéricultrices de cette structure a vraiment permis de tout dédramatiser. Elles ont de l'expérience. Ensuite, le fait d'avoir pu en parler avant d'être en situation réelle, cela nous a permis de démystifier, de laisser tomber ces appréhensions et de diminuer l'anxiété. »

Une accueillante du lieu de rencontre
« L'Antre du Jeu »

Le fait de se préparer à accueillir un enfant en situation de handicap peut aider à changer le regard porté sur le handicap, à considérer d'abord l'enfant comme un enfant et d'aller au-delà de la déficience.

Décider de réfléchir à cet accueil va dépendre du contexte du lieu, du ressenti des accueillant-e-s, des émotions que le handicap / la déficience suscite ou non en eux/elles.

« Au départ, quand on accueillait des enfants en situation de handicap, on parlait plus du handicap lui-même et nous étions fixés là-dessus. Puis un jour, on a décidé d'échanger ensemble sur ce qui nous remuait. On a vu une différence. Maintenant, on ne considère plus le handicap de l'enfant : c'est un enfant comme tous les autres qui a des besoins plus spécifiques. (...). Je pense qu'il est important d'anticiper cet accueil, prendre le temps de s'arrêter, de réfléchir ensemble sur les représentations, les craintes que l'on a. Le fait d'anticiper les craintes va aider à mieux gérer l'accueil de l'enfant en situation de handicap et de sa famille. »

Deux accueillantes du lieu de rencontre
« La Bavette »



● 33 La première rencontre avec la famille

▲ SENS DE CET AXE

Y a-t-il des choses spécifiques à mettre en place lors du premier accueil d'un enfant en situation de handicap et de sa famille ?
Y a-t-il des points de vigilance à avoir en tête ?



▲ LES PREMIERS CONTACTS

Pousser la porte pour la première fois et découvrir le lieu de rencontre n'est pas une démarche évidente pour la famille. Elle peut avoir peur d'être jugée, d'être critiquée ou de ne pas trouver sa place. Il est donc important de soigner le premier accueil pour qu'un premier contact soit pris et qu'un lien de confiance commence à se créer dès le départ.

Lors de ce premier accueil, de cette première rencontre, le parent et son enfant gagnent à se sentir accueillis et les bienvenus. Plusieurs accueillant-e-s soulignent l'importance de reconnaître l'enfant comme une personne à part entière, dont une des caractéristiques (pas la seule) est qu'il est en situation de handicap, à prendre le temps de faire connaissance. Ils-elles sont donc plusieurs à s'adresser directement à l'enfant lors de ce premier accueil. Ils-elles créent ainsi le contact avec le parent et son enfant.



La façon dont la famille va se sentir accueillie va être déterminante pour la suite de son histoire au lieu de rencontre enfants et parents. Il arrive cependant que les parents ne reviennent pas après une première venue, malgré un accueil chaleureux.

« Dans mon expérience avec des familles qui ont fréquenté le lieu de rencontre et qui ne sont plus revenues, je me suis interrogée souvent sur le pourquoi, malgré tout le souci de les entourer et de les accueillir. Je me réfère ici à des familles avec des enfants présentant un retard du développement. En y réfléchissant, j'ai trouvé une ébauche de réponse: les parents qui accompagnaient ces enfants n'étaient pas prêts à poser leur regard sur les autres enfants bien portants du lieu. Ce regard leur faisait trop de mal. C'était trop dur pour eux à ce moment-là. Cela m'a permis à moi, en tant qu'accueillante d'un lieu de rencontre, de me rendre compte que chacun a son temps, que cela lui appartient et qu'il faut le respecter. Cela m'a permis également de me dire que dans cette rencontre, comme dans toutes les rencontres, beaucoup de choses m'échappaient en tant qu'accueillante et cela m'a soulagée ! »

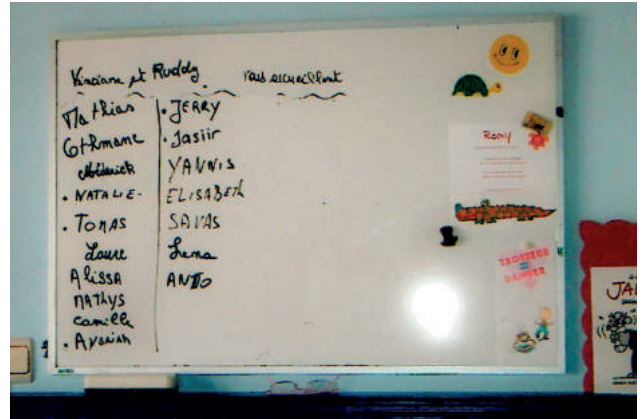
Une accueillante du lieu de rencontre
« Liens de quartier petite enfance »

Que l'enfant soit en situation de handicap ou non, plusieurs accueillant-e-s expliquent qu'ils-elles essaient que l'accueil se déroule le plus spontanément possible. Le plus souvent, lors de cette première rencontre, les accueillant-e-s se présentent, expliquent brièvement le fonctionnement du lieu de rencontre (quelques règles, zones de jeu,...).

Tout n'est pas nécessairement explicité aux parents la première fois, et ce afin de leur permettre de découvrir par eux-mêmes le lieu et ainsi ne pas être « assommés » d'informations. De ce fait, certains lieux affichent quelques règles sous la forme d'images, afin que les parents en prennent connaissance.



Plusieurs équipes ont pour pratique de demander aux parents le prénom de l'enfant, son âge et leurs prénoms⁸. Le parent est alors libre de se présenter plus amplement s'il le souhaite. C'est en fonction de ce qu'il souhaite dévoiler.



« Dès le départ, on fait passer le message aux parents : « Si vous avez envie de parler de vous, vous pouvez, mais nous ne vous demanderons pas d'informations. Nous sommes là pour vous écouter si vous le souhaitez ». Ainsi, nous nous montrons ouvertes et disponibles pour les familles sans être trop intrusives. Les parents doivent se sentir libres de nous parler ou pas, en fonction de leurs souhaits et leurs besoins. »

Une accueillante du lieu de rencontre
« Le Winnie-Kot »

Après ce temps de présentation, les accueillant-e-s invitent alors les parents à s'installer confortablement et à profiter du lieu. Ils-elles peuvent sentir certains parents un peu stressés. Ils-elles vont alors les accompagner, les rassurer, leur montrer où ils peuvent s'installer. Permettre aux parents de trouver leur place dans le lieu contribue à ce qu'ils se sentent à l'aise.

Lors de l'accueil d'un enfant en situation de handicap, la première rencontre se déroulera de la même façon qu'avec tout enfant et sa famille avec, pour certain-e-s, une attitude d'autant plus attentive et vigilante ; toujours dans le respect du rythme du parent et de l'enfant ; dans la bienveillance, dans l'écoute et dans l'ouverture. Pour la plupart des personnes rencontrées, c'est à l'accueillant-e de s'adapter à l'enfant et son-ses parent-s, et non l'inverse.

Dans le lieu de rencontre « Le Winnie-Kot », l'accueillante s'est rendue compte que cela pouvait être embarrassant pour les parents de sortir leur enfant de sa chaise roulante ou de sa coque devant elle, avant de monter les escaliers pour aller à l'étage, où le local du lieu se trouve.

Elle a observé que les parents se dépêchaient pour ne pas la faire attendre et refusaient souvent son aide, peut-être par gêne ou de peur de la déranger. De ce fait, désormais, elle ouvre la porte, accueille le parent, l'invite à prendre son temps pour enlever la veste de son enfant, se préparer à entrer et rejoint déjà le local. Ainsi, le parent est à l'aise, ne se sent pas « pressé » parce que l'accueillante est restée à côté de lui et entre dans le local quand il se sent prêt. Lors de l'entretien, l'accueillante a souligné que cela peut avoir l'air d'un détail insignifiant mais que c'est ce type de détails précisément qui fait toute la différence en matière d'accueil.⁹

⁸ Dans certains lieux de rencontre enfants et parents, on peut retrouver un panneau, un tableau, ... où le nom de l'enfant présent est inscrit, de même que celui de son-ses parent-s s'il-s le souhaite-nt.

⁹ C'est bien dans ce type de situations que l'on peut saisir toute la dimension de l'expression attribuée à Nietzsche : « *Le diable se cache dans les détails* ».

▲ LA FAÇON DONT L'ACCUEILLANT-E VA SE PRÉSENTER

La formation initiale des accueillant-e-s peut apparaître comme un facilitateur de l'accueil. Leurs connaissances et compétences leur permettent de comprendre ce qui se déroule au cours de l'accueil

(les interventions entre les enfants, les échanges...) et d'intervenir de façon adaptée en veillant à ce que chacun puisse trouver sa place.



Certaines accueillantes rencontrées font le choix de se présenter en mettant en avant leur formation et leur fonction au sein du lieu de rencontre : « Bonjour, je suis Nathalie et je suis psychologue »¹⁰. Ainsi, les parents sont au courant que cette accueillante observe avec son regard de spécialiste et peut répondre à leurs questions avec, entre autres, des orientations psychologiques.

D'autres équipes d'accueillant-e-s ont fait le choix de ne pas mentionner leur formation et fonction dans le lieu lors des présentations avec les parents. Peu importe, que ce soient des professionnel-le-s ou des volontaires, chaque personne est accueillant-e dans le lieu et non spécialiste.

Le choix de mentionner ou non sa formation dépend des objectifs poursuivis lors des rencontres avec les parents et de ce qui est mis en avant dans le projet du lieu de rencontre : est-ce l'accueil ? La prévention ? La sensibilisation ? D'autres aspects (lesquels dès lors) ? Les parents accordent-ils une importance à cette annonce ? Quels effets l'annonce de la formation peut-elle avoir sur les parents ? Les rassurer ? ... Il s'agit là de questions dont il est intéressant de débattre en équipe afin d'assurer une cohérence au sein de l'accueil.

▲ TÉMOIGNAGES

« On a besoin que les parents se sentent en confiance dès les premiers contacts afin qu'ils reviennent. Nous nous adressons souvent d'abord à l'enfant pour créer le lien avec le parent. Il leur arrive de dire alors qu'ils se sont sentis non jugés. Souvent, ils ont peur que leur enfant dérange, crie, n'obéisse pas, parce qu'ils ne connaissent pas les règles qui sont appliquées au sein du lieu. Une fois qu'ils se rendent compte que nous ne sommes pas directives, les parents sont apaisés. Ils savent qu'ils sont les bienvenus. Le but de la première rencontre est d'aller vers les parents pour établir un contact pour qu'ils aient confiance en nous et que notre lieu soit un lieu où ils se sentent les bienvenus et à l'aise.»

Une accueillante du lieu de rencontre « Le Winnie-Kot »

10 Nous avons déjà évoqué cet aspect dans la partie méthodologique, point 1.4., p 18

« On peut s'adapter dans notre façon d'aller à la rencontre d'un enfant en situation de handicap parce que ce n'est pas à lui à s'adapter, mais dans notre manière d'être, dans notre savoir être, il n'y a rien qui change. »

Une accueillante du lieu de rencontre
« La Maison des Coccinelles »

« Nous nous sommes rendu compte, lorsque nous accueillons un enfant en situation de handicap qu'on ne veut pas faire de différence mais que nous veillons néanmoins à être plus attentives, à jeter un œil sur ce qui se passe avec les autres enfants et les autres parents. On a pu observer parfois que pour les autres parents, c'est plus confrontant. Ils s'interrogent, posent des questions aux parents de façon très naturelle et la glace se brise aussi de cette manière-là. »

Une accueillante du lieu de rencontre
« Le Petit Prince a dit... »

« Parmi les différents aspects que l'on a travaillés pour aller à la rencontre des parents et faire en sorte qu'ils se sentent accueillis, nous avons mis un tableau dans le sas d'entrée sur lequel on peut voir le mot « bonjour » dans toutes les langues. Cela représente beaucoup. Notre lieu a été fréquenté depuis le début par vraiment beaucoup de personnes ayant des nationalités différentes. »

Une accueillante du lieu de rencontre « La Maison des Coccinelles »



● 34 La création du lien de confiance et les questions des parents

▲ SENS DE CET AXE

Des éléments peuvent être facilitateurs pour créer un lien de confiance avec les parents ?



Les temps d'accueil sont des moments où les parents ont et prennent le temps pour se poser, pour souffler, pour aller à la rencontre d'autres parents et des accueillant-e-s. Au fil du temps, un lien de confiance va probablement se créer et s'entretenir avec l'équipe des accueillant-e-s. Il est fort possible qu'en se sentant à l'aise, le parent pose alors des questions sur le développement de son enfant.

Même si l'objectif premier de leur venue est d'observer leur enfant et de lui permettre de rencontrer d'autres enfants, il apparaît qu'au bout d'un temps, le parent revient au lieu également pour lui, pour échanger avec d'autres parents, pour poser des questions,... Il est donc important que ces craintes soient exprimées et reconnues et que les parents se sentent entendus sans pour autant que les accueillant-e-s se substituent aux spécialistes. Ce qui importe surtout est que les parents puissent **bénéficier d'un accompagnement bienveillant**, qui ne juge pas et n'interprète pas.

Dans plusieurs lieux de rencontre enfants et parents, les parents ont la possibilité de se confier à un-e accueillant-e s'ils le souhaitent. Un accueil envisagé avec la présence de deux accueillant-e-s, par exemple, donne davantage de disponibilité. Il permet que l'un-e assure l'accueil de l'ensemble des parents et des enfants pendant que l'autre prend le temps d'écouter un parent en particulier et se montre ainsi à son écoute.

Certains lieux proposent aux parents qui le souhaitent de rejoindre avec eux une pièce annexe pour être dans un espace plus intime et poser les questions, à propos de la déficience de leur enfant, de leurs positionnements en tant que parents... D'autres lieux ne disposent pas d'une telle pièce, mais veillent à leur aménagement de l'espace pour créer un petit coin « à part », un espace plus « intime » où il y a moins de personnes et où le parent pourrait se retrouver seul avec un-e accueillant-e. Cela peut être le cas de la cuisine où il est possible d'échanger autour d'une tasse de café, ou encore le coin bibliothèque.



À nouveau, tout cet échange est réalisé dans le respect de l'intimité et de la vie privée de la famille. Si un-e accueillant-e soutient un parent à se rendre chez un spécialiste, il-elle ne posera pas de questions, lors d'une prochaine venue, afin d'avoir un retour concernant le rendez-vous ou sur les difficultés de l'enfant. Si le parent souhaite en parler, il peut évidemment le faire. Les accueillant-e-s sont aussi présent-e-s pour soutenir les démarches et les compétences en toute simplicité des parents. Plusieurs accueillant-e-s soulignent que cette simplicité au niveau de l'accueil permet aux parents de se sentir plus à l'aise, plus en confiance, ce qui peut avoir pour effet qu'ils se confient plus facilement.

▲ TÉMOIGNAGES

« La disposition de la maison¹¹ permet aussi d'avoir des espaces plus intimes. Donc, on ne peut pas dire que nous ne travaillons pas en confidentialité parce que nous n'allons pas engager un dialogue thérapeutique et recevoir les parents dans notre bureau, mais, il y a moyen de trouver un moment plus intime, un moment davantage « hors du temps » pour que le parent puisse dire ce qu'il souhaite dire. »

Une accueillante du lieu de rencontre
« L'Antre du Jeu »

« Une des mamans qui fréquente le lieu de rencontre me parle beaucoup de tout ce qui se passe, des examens que l'enfant a dû subir,... On se dit aussi qu'elle nous dit ce qu'elle a envie de nous dire. (...). Mais, on ne va pas tous les jours revenir là-dessus, pour ne pas se braquer sur le handicap de l'enfant. »

Une accueillante du lieu de rencontre
« La Bavette »

« Notre but est que chacun trouve ce qu'il est venu chercher. Les parents ont tous des attentes différentes. S'ils ont davantage besoin de jouer avec leur enfant, s'ils préfèrent échanger avec d'autres parents autour des difficultés liées à l'enfant et que l'enfant joue avec les autres, s'ils veulent souffler, ils peuvent le faire. »

Une accueillante du lieu de rencontre
« Le Petit Prince a dit... »

« Grâce au tandem que nous formons, l'une ou l'autre accueillante peut consacrer du temps en individuel si nécessaire et compter sur le soutien de l'autre dans l'encadrement du reste de l'accueil. »

Une accueillante du lieu de rencontre
« Graines de demain »

« On est là juste pour la rencontre et bien souvent, les premières questions arrivent à ce moment-là. Ce n'est pas quelque chose qui était visé, mais il se fait que cela se produit comme cela. Les parents sont beaucoup plus détendus. On leur propose un petit café. On joue avec les enfants. On est dans la rencontre « plus libre », sans obligation d'horaire et donc là on a le temps. Il y a des premières choses qui sont déposées précisément à ce moment-là. »

Une accueillante du lieu de rencontre
« La Bobine »

● 35 Ce que la confrontation à la déficience/au handicap suscite...

▲ SENS DE CET AXE

Quels regards
les autres parents
vont-ils avoir sur
le handicap
de l'enfant ?
Comment puis-je
anticiper ces
réactions ?



▲ LA RÉACTION DES PARENTS FACE À UN ENFANT EN SITUATION DE HANDICAP

Plusieurs accueillant-e-s ont souligné n'avoir jamais observé de regards différents de la part des autres parents. Une équipe explique que l'accueil de tous est annoncé aux parents dès leur première venue, qu'il est explicité dans leur projet. Le fait que les parents soient mis au courant dès leur arrivée dans le lieu de rencontre qu'il est possible que des enfants en situation de handicap soient accueillis semble faciliter l'accueil des enfants et de leurs parents. Cela contribue à éviter les regards interrogateurs ou jugeant. Mais, il est vrai que la vision du handicap peut faire écho chez certains parents, tout comme chez les accueillant-e-s d'ailleurs.

Il arrive souvent que la confrontation à la déficience « en direct » rappelle que la déficience fait partie de la vie, qu'elle peut arriver à tous et que cela pourrait être le cas pour les êtres chers. Une des raisons d'ailleurs de la difficulté de l'inclusion est cette attitude inconsciente de maintenir le handicap « hors de soi »¹², de fermer les yeux sur cette éventualité qui est au cœur même de la vie. Il s'agit alors d'écouter le parent affecté par cette vision et de lui permettre de mettre des mots sur ce qu'il ressent. Le rôle de l'accueillant-e est donc également d'être bienveillant-e vis-à-vis de chacun des enfants et des parents accueillis.



¹² « Nous marchons tous, tels des funambules, sur un fil invisible tout au long de la vie. D'un côté, il y a les cadeaux apportés par la vie et de l'autre, les événements malheureux, l'adversité, la maladie. Nous pouvons à tout moment tomber d'un côté ou de l'autre. C'est humain de vouloir y croire, regarder du bon côté en gardant à distance le côté sombre. La confrontation à la déficience nous rappelle ce côté sombre que spontanément, nous voudrions ne pas voir, dont nous craignons inconsciemment une forme de « contagion » (inspiré d'un commentaire de C. Gardou, Bruxelles, 27 novembre 2010).

▲ LE REGARD POSÉ PAR LES AUTRES PARENTS

Le regard posé par les autres parents peut, selon les accueillant-e-s, varier en fonction du type de handicap de l'enfant et surtout en fonction de la façon dont l'enfant entre en relation avec les autres enfants.

● QUAND LE HANDICAP EST RECONNU

Quand le handicap de l'enfant est visible (enfant souffrant de trisomie, enfant ayant une déficience visuelle...), les parents semblent « accepter » plus rapidement que l'enfant ait des besoins spécifiques. Dans ce cas, ils posent peu de questions aux parents et considèrent l'enfant sans se focaliser sur la déficience.



● QUAND LA DÉFICIENCE N'A PAS ÉTÉ DIAGNOSTIQUÉE OU QU'ELLE N'EST PAS CONNUE

Plusieurs accueillant-e-s expliquent que certaines situations plus délicates se produisent lorsque la déficience n'est pas (re)connue et que le comportement de l'enfant pose question. Il est possible qu'un enfant ait des comportements perçus comme agressifs vis-à-vis des autres enfants. Les parents des autres enfants auront alors tendance à intervenir afin de protéger leur propre enfant.

De telles situations demandent alors à ce qu'un cadre soit posé, que les parents se sentent compris dans leur vécu et que des mots soient mis pour à la fois reconnaître la difficulté du parent qui ressent que son enfant est agressé et pour soutenir le parent dont l'enfant a parfois des mouvements pulsionnels. Certains parents regardent également les accueillant-e-s afin que ceux-ci/celles-ci interviennent dans la situation.



Dans le lieu de rencontre « Le Winnie-Kot », les accueillantes ont décidé de ne pas intervenir dans la plupart des situations, sauf en cas de danger pour les enfants. Pour elles, chaque enfant a le droit de s'exprimer et de rentrer en interaction avec les autres.

La différence peut interpeller et questionner certains parents. Lorsque les accueillant-e-s perçoivent, entendent les interpellations d'autres parents, il est alors essentiel de prendre un temps afin de poser des mots sur ce qui est en train de se dérouler dans le lieu de rencontre.

Dans le lieu de rencontre « Le Petit Prince a dit... », lorsque les accueillantes observent qu'un parent est dans le jugement et a des propos qui sont inadaptés, elles interviennent auprès de ce parent, tentent de répondre à ses questions et de travailler avec ce parent sur ses représentations.

LES ÉCHANGES ENTRE PARENTS

Certains parents posent parfois des questions aux accueillant-e-s. Il est alors important que l'équipe d'encadrement et la famille se soient mis d'accord au préalable sur le passage d'informations utiles : auprès d'autres professionnel-le-s, auprès des autres parents.

Comment chaque parent souhaite-t-il que l'on parle de son enfant ? Comment veiller à approfondir la question du secret professionnel, au niveau de l'équipe ? Auprès de qui les accueillant-e-s pourraient-ils/elles obtenir un relais avec l'accord des parents ?

En dehors de ce contexte, l'accueillant-e n'a pas à répondre à des questions sur un autre enfant ou sur une autre famille qui relève de la vie privée. Celui-ci/celle-ci les invite alors à aller trouver eux-mêmes le parent afin qu'une relation se crée entre parents d'une part et d'autre part, de ne pas dévoiler des informations à propos de la famille. Ils-elles tentent de faciliter les échanges entre parents lors de moments collectifs. Cela peut être durant le moment du goûter ou de la collation où tous les parents sont rassemblés autour de la table. Les parents apprennent à se connaître et des liens se créent au cours de ce moment. Très rapidement, les parents se rendent compte qu'ils ont les mêmes préoccupations et qu'ils peuvent vivre les mêmes difficultés, peu importe que leur enfant soit en situation de handicap ou non : leur enfant ne passe pas encore ses nuits ou encore leur enfant ne veut pas manger en morceaux ou encore souffre de poussées dentaires...



Ces liens, créés lors du temps de rencontre, sont particulièrement structurants et contribuent à construire un « vivre ensemble », un sentiment d'appartenir à la communauté. Ils se construisent et se renforcent dans les moments de vie quotidienne, mais également dans des moments où on fait la fête ensemble, où on « marque le coup », parce que l'on souhaite amener un « + », loin des préoccupations de la vie.

Une réflexion pourrait être menée sur le sens des fêtes (aspects commerciaux, aspects culturels, ...) : est-ce justement le soir de Noël ou à une occasion spécifique (fin du ramadan) que la magie opère et qu'on va se montrer plus tolérant ? Bien sûr que non, ce qui compte est de rechercher le sens dans la pratique : célébrer, avoir un projet ensemble où l'on va s'amuser, où l'on ne pense plus aux tracasseries quotidiennes, ...

Cela ne veut pas dire que l'on ne marquera pas le coup par une manifestation particulière, un grand goûter des familles ou un rituel local mais cela amène également à avoir plusieurs vigilances : le respect de la diversité (sans « uniformiser »), une attention à tous les moments pour toujours plus de bienveillance, d'ouverture, sans donner l'importance uniquement aux temps « rares », exceptionnels ..., mais à tous les moments du temps de rencontre.

Certains parents posent même des questions aux accueillant-e-s une fois que les parents de l'enfant en situation de handicap viennent moins ou quand ils ont annoncé qu'ils avaient un rendez-vous chez un spécialiste. Cette demande montre la bienveillance et l'attention que les parents se portent mutuellement.

Cependant, il est important de faire preuve de réserve et de discrétion quant à la vie privée de tout un chacun. Si les parents souhaitent informer les accueillant-e-s et/ou les autres parents de leur situation et de leurs démarches, ils le feront alors eux-mêmes. Aucune information n'est donc donnée, par les accueillant-e-s aux autres parents.

▲ TÉMOIGNAGES

« Lorsque nous rencontrons pour la première fois les parents, nous leur présentons l'ensemble du projet. Donc, on explique aussi qu'on accueille tous les enfants sans exception, en ce compris ceux qui ont un handicap. Cela n'a jamais posé de problème, d'autant plus que nous accueillons une population qui est déjà très diversifiée. »

Une accueillante du lieu de rencontre
« La Bavette »

« Nous travaillons à ce que chacun puisse s'enrichir de la différence de l'autre et encourageons la tolérance dès le plus jeune âge. On accompagne autant l'enfant que le parent. »

Une accueillante du lieu de rencontre
« Ami...l' Pattes »

« Nous sommes à l'écoute de tout le monde de la même manière. Il peut arriver que les parents d'un enfant en situation de handicap soient particulièrement attentifs au regard des autres et se disent quelque chose du type : « Est-ce qu'on va être stigmatisé ? ». Parfois, la déficience de l'enfant est très visible. J'ai déjà accueilli des enfants qui notamment se mettent à bavarder et les parents peuvent se demander : « Comment est-ce qu'on va être perçus, nous parents avec un enfant comme celui-là ? ». Pour nous, cela ne change rien dans l'attention que nous allons leur porter. Nous considérerons cet enfant d'abord comme un enfant, exactement de la même manière qu'un autre enfant. »

Une accueillante du lieu de rencontre
« Graines de demain »

« Quand on accueille un enfant en situation de handicap, dans un premier temps, il y a souvent au départ, de la part des autres familles, de la curiosité et des questionnements, mais sans plus. Ils sont souvent compréhensifs. En général, leur regard est plutôt bienveillant. Nous avons déjà vécu une situation assez déroutante et complexe à gérer. Une maman qui fréquentait notre lieu donnait l'impression de regarder l'enfant en situation de handicap, Hanane, avec un regard de pitié, que nous vivions comme assez dérangeant. Nous ne savions pas si la famille s'en rendait compte. Quand les autres parents venaient me poser des questions, je les renvoyais vers la maman de l'enfant pour qu'il y ait une rencontre, pour que la maman puisse en parler si elle le souhaitait. C'est aussi un rôle délicat pour moi et je n'ai pas à donner des informations par rapport à un enfant à une autre famille.

Dans l'ensemble, les autres parents étaient plutôt compréhensifs : « Oui, Hanane a un handicap. C'est bien que vous l'accueillez ». Quand Hanane entrait en relation avec leur propre enfant, les parents étaient contents que cela arrive. Ils trouvaient cela riche. Il y avait aussi un effet miroir par rapport à leur enfant.

Mais avec cette maman qui n'arrivait pas à sortir de ce sentiment de pitié, qui était affectée par les difficultés vécues par Hanane, j'avais des difficultés à me positionner. Ça a été très lourd. J'essayais de prendre du recul, de faire évoluer le regard de cette maman. L'expérience que nous avons eue nous amène à prendre cette dimension encore davantage en considération : quand il y a de la pitié qui s'installe, quand les questions deviennent malsaines, nous devons alors ajuster nos interventions. »

Une accueillante du lieu de rencontre
« La Bobine »

● 36 Les activités de l'accueil et l'aménagement de l'espace

▲ SENS DE CET AXE

Quels changements dois-je faire au niveau de l'espace ?
Vers qui puis-je me tourner ?



▲ L'AMÉNAGEMENT (TANT INTÉRIEUR QU'EXTÉRIEUR) EN FONCTION DES BESOINS DES ENFANTS

Accueillir un enfant en situation de handicap au sein d'un lieu de rencontre enfants et parents, c'est d'abord accueillir un enfant en tenant compte de ses besoins et de ses intérêts du moment. Comme la plupart des accueillant-e-s l'ont souligné, l'aménagement de l'espace intérieur et extérieur¹³ va être davantage pensé en fonction des besoins et des intérêts manifestés par les enfants, en fonction des jeux qu'ils aiment, plutôt qu'en fonction de la déficience de l'enfant. Le plus souvent, les lieux disposent d'un aménagement avec des coins fixes, ce qui aide les enfants à se repérer au sein du lieu et à prendre leur place. Le fait que l'espace soit structuré tout en proposant une diversité de jeux aux enfants apparaît comme un élément facilitateur qui permet de prendre en compte les besoins de chacun des enfants accueillis et dès lors, profite à tout le monde sans exception.



13 « Il n'y a pas de mauvais temps, il n'y a que des mauvais vêtements » (Proverbe Suédois).

Les accueillant-e-s rencontré-e-s n'ont, jusqu'ici, jamais dû modifier totalement l'espace pour accueillir un enfant en situation de handicap. Cependant, cela pourrait se produire un jour. Plusieurs d'entre eux – elles ont expliqué qu'ils-elles étaient prêt-e-s à réfléchir à nouveau à l'aménagement de l'espace tout entier si cela s'avère nécessaire pour accueillir un enfant ayant des besoins plus particuliers.

Plusieurs accueillant-e-s ont déjà été amené-e-s à modifier quelques éléments de l'espace en fonction des besoins de certains enfants, qui étaient ou non en situation de handicap.

- Dans le lieu de rencontre « Graines de demain », l'équipe a accueilli un enfant ayant des difficultés à marcher. L'accueillante était donc plus vigilante à cet enfant lors des jeux de psychomotricité.
- Au sein du lieu de rencontre « La Bavette », les accueillantes ont accueilli Paola. Malgré le fait qu'elle soit déjà plus âgée, Paola ne savait pas se tenir assise. Afin de l'aider pendant le temps de l'accueil à voir ce qui se passait autour d'elle et à interagir avec les autres enfants si elle le souhaitait, l'équipe, en accord avec la maman, a proposé de placer un coussin d'allaitement derrière le dos de l'enfant, ce qui lui permettait d'être en position semi-assise. Ainsi, elle pouvait attraper les jeux que l'équipe avait disposés à sa portée. En outre, dans cette position, elle voyait mieux les autres enfants et manifestait du plaisir en les voyant jouer autour d'elle.
- Dans le lieu de rencontre « L'Antre du Jeu », un espace est dédié aux jeunes enfants qui ne se déplacent pas par eux-mêmes. Les enfants vont dans cet espace non pas en fonction de leur âge mais en fonction de leur développement psychomoteur. Si un enfant de deux ans est accueilli et qu'il ne se déplace pas (ramper, marcher, ...), il pourra aller dans cet espace qui répondra à ses besoins.



- Dans le lieu de rencontre « Ami...!l'Pattes », les accueillantes ont utilisé un carnet qui leur permettait de communiquer avec une maman qui était malentendante et de permettre aux autres parents d'également communiquer avec cette maman. Cette équipe a donc trouvé un moyen pour communiquer avec la maman sans passer par une interprète en langue des signes¹⁴.

Ce genre d'aménagements et de changements vont le plus souvent se faire sur le moment-même, une fois que l'enfant est arrivé sur le lieu. Il importe de se centrer sur ce qui se passe « ici et maintenant ». En effet, dans la plupart des lieux de rencontre enfants et parents, l'entrée est libre et les parents ne sont pas tenus de prévenir de leur venue. Les accueillant-e-s ne savent pas qui sera présent au cours de la matinée et/ou de l'après-midi. Cela leur demande d'avoir la capacité de s'adapter, d'apprendre à connaître chacun des enfants afin d'envisager quels jeux leur proposer lors de leurs venues en fonction de leurs intérêts. Cet aménagement de l'espace peut aussi être réfléchi en collaboration avec les parents, qui connaissent les besoins de leur enfant. Il est très enrichissant d'inclure les parents dans cette réflexion.

▲ PRÉSENTATION D'INITIATIVES SPÉCIFIQUES

Au sein du lieu de rencontre « La Bavette », l'équipe se rend régulièrement dans une ludothèque toute proche afin d'emprunter des jeux adaptés aux besoins des enfants accueillis. Avoir un puzzle dont les pièces disposent de poignées pour faciliter la préhension des enfants ou encore avoir un plateau de jeu en trois dimensions plutôt qu'en deux dimensions peut être particulièrement utile. L'équipe s'est rendu compte que tous les enfants appréciaient ces jeux, et pas seulement les enfants en situation de handicap. En outre, les professionnel-le-s de la ludothèque peuvent conseiller et aiguiller les accueillantes dans leur choix de jeux en fonction des besoins des enfants accueillis à ce moment-là.

¹⁴ Ce type « d'aménagements » peuvent inspirer les autres équipes et dans d'autres circonstances : par exemple, lorsque l'on fait face à des parents qui ne s'expriment pas en français. L'équipe d'Ami...!l'pattes est restée « accueillante » et n'est pas devenue soudainement interprète pour la maman.

Les accueillantes du lieu de rencontre « Le Winnie-Kot » ont créé un espace de psychomotricité reprenant des coussins, des tapis sur lesquels les enfants peuvent sauter, se cacher... Avant, l'espace ne comprenait, en termes d'objet de motricité, qu'un toboggan qui ne permettait pas aux enfants de se dépenser et de s'exprimer. Beaucoup d'enfants étaient en même temps sur le toboggan, ce qui provoquait une ambiance plus bruyante, « une espèce d'énergie négative. Tandis que maintenant, ils créent leur parcours de décharge. Ils courent les uns après les autres mais cela reste sécurisant vu qu'il n'y a que des tapis. »

Une accueillante du lieu de rencontre
« Le Winnie-Kot »



Les parents et enfants qui se rendent au lieu de rencontre « Latitude Jeunes », peuvent aller dans un espace snoezelen lors du temps de rencontre s'ils le souhaitent. Cet espace est mis à la disposition des parents grâce à la collaboration créée avec l'espace Différences - Solidaris. Dans cette pièce, le parent peut prendre le temps de se retrouver avec son enfant et de découvrir différentes textures, des sons autres... C'est un temps où ils peuvent se retrouver à deux, explorer ensemble et se reposer.

Les accueillantes de ce lieu ont eu beaucoup de retours positifs de la part des parents qui trouvent cet espace apaisant.



▲ TÉMOIGNAGES

« Nous n'avons pas accueilli d'enfant ayant un handicap lourd qui demande de modifier l'aménagement de l'espace. Si cela devait arriver, nous sommes prêts à bousculer nos habitudes, même si notre lieu prône l'espace structuré, chaque chose à sa place, le coin atelier, le coin cuisine. Tout est pensé en termes de sécurité également. »

Une accueillante du lieu de rencontre
« Le Petit Prince a dit... »



« Jusqu'à présent on n'a pas eu besoin de réaliser des aménagements conséquents. C'est davantage au niveau des attitudes qu'il faut travailler. Tout le personnel est en train de suivre la formation proposée par l'ASBL Les lucioles. On essaie de voir si chaque personne est à l'aise avec le handicap, s'il y a des questions. Lorsqu'une personne est mal à l'aise avec le handicap, qu'elle a certaines peurs, elle ne va pas pouvoir fournir le meilleur travail qui soit avec l'enfant. On s'est rendu compte qu'il y avait pas mal de choses que l'on mettait déjà naturellement en place. Puisqu'on est dans ce principe d'inclusion, l'équipe n'est pas contre le fait d'aménager et de s'adapter aux besoins de l'enfant différent si cela s'avérait nécessaire. »

Une accueillante du lieu de rencontre
« La maison des Coccinelles »

37 Le travail en équipe

▲ SENS DE CET AXE



▲ L'ACCUEIL EN BINÔME

Le mode de fonctionnement et d'organisation d'un lieu de rencontre enfants et parents à un autre peut fortement varier. Et, pourtant, malgré toutes ces disparités, tou-te-s les accueillant-e-s rencontré-e-s s'accordent pour dire qu'il est préférable que la rencontre de toute famille et particulièrement une famille dont un enfant est en situation de handicap se réalise en présence de deux accueillant-e-s, surtout lors des premiers contacts.

Accueillir en duo, nous l'avons déjà souligné, permet à l'un-e des accueillant-e-s d'être disponible pour les parents de façon plus spécifique, de prendre le temps de créer / renforcer un lien, d'écouter le parent, d'échanger avec lui, sans devoir s'arrêter à tout moment du fait que le-a second-e se charge d'accueillir de nouveaux parents et veille au bon déroulement de la rencontre, assure un suivi auprès de chacun.

Pour l'équipe du lieu de rencontre « Ami...l' pattes », un aménagement peut également être de se relayer entre membres de l'équipe auprès d'un enfant plus précisément afin d'assurer une présence et de soutenir les parents. Soutenir plus précisément un parent ou un enfant peut parfois demander plus d'énergie. C'est pourquoi un relais au sein de l'équipe peut être réfléchi.



En outre, le fait d'être deux accueillant-e-s (professionnel-le-s et / ou volontaire-s) permet d'envisager un débriefing à la fin du temps d'accueil pour aborder certaines situations, échanger les points de vue et prendre du recul sur certaines situations qui peuvent avoir interpellé. Dans le lieu de rencontre « Le Petit Prince a dit... », les accueillantes sont toujours deux lors de l'accueil des familles : « Au départ, nous avons pris la décision qu'il y ait une même accueillante par matinée à chaque permanence pour permettre aux enfants et aux parents d'être plus à l'aise et d'avoir à la fois le lieu de rencontre et une personne comme référence. Aujourd'hui, par exemple, c'est Aurélie. C'est elle qui est la permanente. Toutes les six semaines, la deuxième accueillante qui accompagne Aurélie dans les séances est une nouvelle personne. Aurélie crée un lien et la deuxième accueillante va permettre la découverte de nouveaux liens avec d'autres accueillantes ». Ce fonctionnement semble autant convenir aux parents qu'aux accueillantes.

▲ LE TRAVAIL EN ÉQUIPE PLURIDISCIPLINAIRE

Certaines équipes de lieu de rencontre enfants et parents sont pluridisciplinaires. Par exemple, l'équipe du lieu de rencontre « L'Antre du Jeu » se compose d'une assistante sociale, d'une psychologue, ... Le fait d'être

une équipe pluridisciplinaire permet d'apporter chacun ses manières de voir les choses et ainsi d'aborder la situation sous des angles différents. Ce qui peut contribuer à adopter une réponse encore plus adaptée.

▲ LES RÉUNIONS D'ÉQUIPE

Tou-te-s les accueillant-e-s rencontré-e-s reconnaissent que les réunions d'équipe sont essentielles pour l'accueil au sein de lieux de rencontre enfants et parents. Elles sont vécues comme donnant un temps pour s'arrêter, se poser, mener une réflexion ensemble, travailler ses représentations et assurer une cohérence et une continuité dans les pratiques auprès des familles. Cette continuité et cette cohérence au sein de l'équipe sont vraiment indispensables.



Le travail en équipe permet une cohérence, une continuité, une expression des ressentis au sein de l'équipe.

Accueillir un enfant en situation de handicap peut être touchant, peut bouleverser l'accueillant-e. Il est ressourceur qu'il-elle dispose d'un espace pour exprimer ses émotions, se confier et déposer le fait par exemple, que le temps d'accueil a été plus difficile à gérer ou que la situation d'une maman / d'un papa les a particulièrement touché-e. Il est essentiel de prendre le temps pour déposer son ressenti et prendre du recul.

La réunion peut permettre de reprendre une situation délicate vécue avec une maman ou un papa, de déposer les émotions liées à cette situation, puis de l'analyser et de confronter les points de vue des uns et des autres pour permettre cette prise de recul. Ce temps d'analyse en équipe permet à l'équipe de se recentrer sur leurs missions, de fixer le cadre de l'accueil et de continuer à accueillir les familles de façon optimale.

La réunion en équipe permet également aux accueillant-e-s qui connaissent la famille en dehors du lieu de rencontre enfants et parents cette prise de recul nécessaire et ainsi faire la part des choses.

Les réunions d'équipe peuvent également être des moments précieux pour réfléchir ensemble sur un projet pédagogique. La création d'un tel projet permet de documenter les pratiques du quotidien et ainsi d'avoir une référence commune pour assurer une cohérence et une continuité tout au long de l'accueil, de garder trace de ce que l'on a échangé, de pouvoir en parler plus facilement avec les parents, ... sans que cela « coince » les attitudes professionnelles qui demandent une présence et un ajustement à ce qui se passe. Tout un art !

▲ DES SUPERVISIONS AVEC UNE PERSONNE RESSOURCE EXTERNE

Certains lieux font appel à un-e superviseur-euse extérieur-e lors de certaines réunions d'équipe. Le plus souvent, le-a superviseur-euse permet à l'équipe de prendre une posture plus « méta », de prendre du recul sur leur fonction afin d'analyser la place de chacun lors des temps d'accueil. Les supervisions permettent également d'analyser des situations plus délicates auxquelles l'équipe n'avait pas encore été confrontée et d'y apporter un nouveau regard.

Au vu de la spécificité du fonctionnement des lieux de rencontre enfants et parents, il est important que le-la superviseur-euse qui accompagne l'équipe dans cette démarche connaisse bien le secteur des lieux de rencontre et **les objectifs poursuivis par ces lieux.**

▲ DES INTERVISIONS AVEC D'AUTRES LIEUX DE RENCONTRE

D'autres lieux de rencontre réalisent des intervisions, c'est-à-dire des rencontres entre accueillant-e-s de plusieurs lieux de rencontre. Ces temps permettent de travailler certaines thématiques, d'échanger des pratiques, de prendre du recul sur son propre fonctionnement et d'envisager d'autres façons de fonctionner.

Les accueillant-e-s rencontré-e-s soulignent l'importance de se créer un réseau.

▲ TÉMOIGNAGES

« Je trouve cela aidant de travailler à deux. J'ai eu l'occasion au début de travailler toute seule et ce n'est pas sain. Un « jeu » psychologique peut s'installer entre l'accueillante et les parents. En travaillant à deux, face à des situations compliquées, le regard de la collègue est souvent suffisant. De plus, se donner l'occasion de revenir après sur ce qui s'est passé permet de cheminer, parce qu'il n'y a pas de théorie sur les lieux de rencontre. »

Une accueillante du lieu de rencontre
« Le Winnie-Kot »

« Etre deux pour accueillir les familles est essentiel. Si l'on me demandait un avis par rapport à un lieu de rencontre qui dispose d'un budget, je lui conseillerais de le dépenser dans des frais de personnel pour assurer aux accueillantes d'être toujours deux lors des temps d'accueil. »

Une accueillante du lieu de rencontre
« Latitude Jeunes »



« Parfois, nous devons recadrer certains parents et enfants. Il y a quelques temps, nous nous sommes donnés beaucoup de temps pour discuter de ce genre de difficultés : lorsqu'un enfant fait une grosse crise ou qu'un parent n'a pas un comportement adapté, ... Nous nous posons alors la question en équipe de savoir ce que nous allons faire, comment nous allons réagir. Cela permet de nous recentrer et de refixer le cadre dans lequel le lieu évolue. »

Une accueillante du lieu de rencontre
« Ami...! Pattes »

38 Les difficultés rencontrées et les leviers expérimentés pour les dépasser

▲ SENS DE CET AXE

Quelles sont les difficultés que je pourrais rencontrer en tant qu'accueillant-e lors de l'accueil d'un enfant en situation de handicap ?



Les accueillant-e-s rencontré-e-s ont relevé différentes difficultés, qui peuvent être provoquées suite à l'accueil d'un enfant en situation de handicap ou de tout autre enfant.

Nous en avons listé quelques-unes en relevant aussi les aspect constructifs et bénéfiques.

● L'ACCUEIL AU JOUR LE JOUR ET LES BÉNÉFICES (OU NON) DE CELUI-CI POUR L'ENFANT EN SITUATION DE HANDICAP

Une fois que le lieu se dit ouvert à l'accueil de tous, cela signifie-t-il que nous sommes « obligés » d'accueillir tout le monde, même si cela ne nous semble pas adapté ?



Les accueillant-e-s rencontré-e-s prônent l'accueil de tous, tout en visant le bien-être de chacun. Malgré les aménagements et les adaptations réalisés, les accueillant-e-s craignent parfois que le lieu ne réponde pas aux besoins de certains enfants. Cependant, il conviendrait de rester prudent pour ne pas considérer que des indicateurs liés à sa déficience ne s'améliorent pas (qui a les compétences pour évaluer ces dimensions ?).

L'objectif est **simplement d'accueillir** tout en offrant la possibilité que des choses adviennent, que les parents y trouvent des éléments pour eux. Ce sont eux qui évaluent si le lieu de rencontre répond (ou non) à leurs besoins. Dans certaines situations, il y a lieu d'échanger avec les parents afin de voir si le lieu de rencontre peut (ou non) avoir des apports pour leur enfant.

« Nolan, 4 ans, est venu deux mois tous les mercredis. Il y avait une certaine effervescence émotionnelle. Mais nous intervenions quand quelqu'un était mis en danger (lui ou quelqu'un d'autre). Son comportement a été répétitif, on sentait qu'il y avait trop de stimulations, trop de bruit, trop de couleurs, trop d'enfants pour lui... »

Une accueillante du lieu de rencontre
« Le Winnie-Kot »

● ACCEPTER DE LÂCHER PRISE ET DE « SUIVRE » LA FAMILLE

Quel suivi
aurais-je
des familles ?
Aurai-je de leur
nouvelle ?



Les lieux de rencontre enfants et parents fonctionnent sur un principe d'anonymat. Le parent vient sans devoir donner son nom, son adresse ou toute autre information personnelle. De ce fait, une fois qu'un parent arrête de se rendre avec son enfant dans le lieu de rencontre, les accueillant-e-s ne disposent pas des informations nécessaires pour contacter la famille et ainsi avoir de ses nouvelles. Cette coupure peut être difficile à vivre pour les accueillant-e-s. En effet, ils-elles accueillent la famille, l'écoutent, la soutiennent en cas de difficultés pendant un temps et puis, n'ont plus de ses nouvelles du jour au lendemain.

Un jour, j'ai dit en coordination : « *cela me pose question de ne pas savoir ce qui arrive aux enfants ou aux familles quand ils sont face à une difficulté* ». (...) J'ai suggéré que l'on propose un système de libre choix aux parents de laisser leurs coordonnées pour que nous puissions éventuellement prendre de leurs nouvelles. On m'a alors rappelé l'une des modalités du lieu : « *accueil anonyme* ». (...) C'est quelque chose que nous devons prendre sur nous et nous devons apprendre à gérer cela émotionnellement. »

Une accueillante du lieu de rencontre
« Graines de demain »

Cette accueillante souligne l'importance de respecter le cadre posé par le lieu de rencontre. Les accueillant-e-s travaillent dans une réalité de « l'ici et maintenant ». Les parents viennent en fonction de leurs besoins et de leurs souhaits. Certains vont se rendre au lieu de rencontre pendant une courte période, d'autres pendant plusieurs mois.

En effet, il arrive parfois qu'un parent vienne une première fois avec son enfant en situation de handicap et ne revienne plus par la suite. Cette situation peut être difficile à vivre pour l'équipe d'accueillant-e-s. Ils-elles peuvent alors avoir le sentiment d'être passé à côté de quelque chose.

Plusieurs équipes se questionnent alors sur leur premier accueil et les conditions à mettre en place afin que celui-ci se déroule au mieux.

« *On essaie d'être le moins intervenant possible et de ne pas interroger le parent sur les éventuels suivis réalisés. Si un parent nous amène ses interrogations et nous demande ce que nous en pensons, nous lui donnons l'information, puis nous nous arrêtons là. Même si parfois cela peut être frustrant de ne plus voir l'enfant, de ne pas savoir comment il évolue. Si un parent nous donne des nouvelles par la suite, c'est très bien. Mais nous n'allons pas demander spontanément. Il se pourrait qu'il n'ait pas poursuivi sa recherche.*

On commence à toucher un aspect lié à l'intime. Chaque personne dit ou vient avec ce qu'elle a envie d'amener ou de dire. Le parent est sur son propre chemin, cela lui appartient. Ce qui nous appartient et de travailler professionnellement et à accepter qu'on est dans « l'ici et maintenant ». On n'est pas dans un processus à long terme où l'on va avoir ou des résultats ou des informations. Notre rôle est d'écouter le parent, de soutenir son questionnement, de lui renvoyer ses questions afin qu'il prenne conscience de sa propre opinion et puisse s'écouter en tant que parent. Aller plus loin rendrait les choses difficiles. »

Une accueillante du lieu de rencontre
« L'Antre du Jeu »

▲ UNE JUSTE PLACE À TROUVER

Par « juste place », il s'agit en fait d'être, d'une part, suffisamment « proche » pour que les familles se sentent accueillies et entendues si elles souhaitent se confier et, d'autre part, suffisamment « éloigné » pour que les familles n'aient pas ce sentiment d'intrusion dans leur vie privée et de devoir « rendre des comptes ».

Cette juste place est essentielle pour les accueillant-e-s mais n'est pas toujours évidente « à trouver ». Au vu de certaines situations traversées par les familles, il arrive que les accueillant-e-s s'imprègnent et s'identifient aux sentiments et difficultés vécues par les personnes accueillies. Il n'est pas évident d'accueillir et d'écouter ce vécu sans « plonger » avec elles dans leurs difficultés. Le travail en équipe ainsi que le cadre de travail devront permettre aux accueillant-e-s de pouvoir prendre du recul pour trouver cette juste place et assurer une cohérence du travail en équipe.

Les accueillant-e-s du lieu de rencontre « La Bavette » ont décidé de garder le vouvoiement vis-à-vis des parents. Pour eux, cette façon de fonctionner les aide à garder une juste place.

● SE METTRE LA PRESSION

Afin de garder cette juste place, plusieurs accueillant-e-s expliquent qu'il est important de ne pas se mettre une pression supplémentaire parce qu'un enfant en situation de handicap est accueilli.

Certain-e-s accueillant-e-s veulent en faire plus et mettre des choses supplémentaires en place et ce, par crainte que les parents aient des attentes spécifiques envers le lieu de rencontre. Or, les accueillant-e-s témoignent que les parents viennent le plus souvent pour voir leur enfant évoluer dans un autre environnement. Ils semblent ne pas avoir d'attentes spécifiques par rapport à la déficience leur enfant.

« Il ne faut pas se fixer des objectifs trop importants. Parfois, on ne s'en rend pas compte. Mais, ce sont des petites choses du quotidien, que l'on fait automatiquement, qui apportent beaucoup. Parfois, on se dit que si on accueille cet enfant, il va falloir au moins arriver à tel ou tel résultat tangible. C'est faux. Il faut avancer au rythme de l'enfant et de son parent. Le fait d'avoir des équipes extérieures qui peuvent nous conseiller, cela nous a fait du bien. Cela permet de se rendre compte de tout ce qu'on met en place lorsqu'on a l'impression de ne pas faire assez. »

Une accueillante du lieu de rencontre
« Graines de demain »

● VERSER DANS LA SURPROTECTION DE L'ENFANT

Une autre difficulté rapportée est le fait d'avoir une propension à surprotéger l'enfant en situation de handicap. Cela se produit surtout quand l'équipe voit cet enfant comme plus fragile ou comme ayant besoin de davantage d'aide.

Une telle façon d'aborder l'enfant est en lien avec la représentation que les personnes ont du handicap et à ce que le handicap provoque en eux : des peurs, des craintes, des angoisses, le renvoi vers un sentiment d'incompétence, ... ?

Le fait de prendre conscience de ses représentations, de les travailler, le mieux en équipe, peut aider les accueillant-e-s à voir les identités multiples de l'enfant : il ne peut être réduit à sa déficience. Quel que soit son degré d'atteinte, l'enfant ne se confond pas avec le manque : il aime jouer, faire des blagues, veut entrer en relation à sa manière, explorer l'environnement qui l'entoure à sa manière. Il gagne à être vu comme compétent et capable d'évoluer dans un environnement qui sera adapté à ses besoins. Il s'agit de croire en l'enfant et de lui faire confiance.

« Nous avons accueilli Ayda, qui avait un problème au niveau cérébral et une petite taille. Au début, Ayda nous paraissait si fragile. Autant la maman, qui avait l'habitude, la laissait évoluer dans le lieu de rencontre, autant nous étions vigilantes par rapport aux autres enfants par crainte qu'elle n'ait mal ou d'avoir des réactions des autres enfants. On se rendait compte qu'on était un peu « derrière » elle, dans un mouvement de protection.

Ces situations sont des apprentissages pour nous aussi à propos des enfants, des parents et de nos propres réactions et représentations. Le fait que cette maman soit en confiance nous a permis de prendre de la distance et de laisser Ayda évoluer sans avoir toujours peur pour elle. Comme sa maman a dû le faire elle aussi. Ce qu'on souhaite, c'est développer les mêmes attitudes professionnelles avec chaque enfant et ne pas surprotéger l'enfant en situation de handicap »

Deux accueillantes du lieu de rencontre
« Le petit Prince a dit... »

▲ LES LEVIERS COMPLÉMENTAIRES POUR DÉPASSER LES DIFFICULTÉS

Au regard des témoignages récoltés, il apparaît qu'il n'existe pas de solutions toutes faites. Chaque lieu de rencontre enfants et parents est différent. Chaque situation est différente.

Il faut donc prendre en compte toutes les spécificités et envisager les pratiques qui seront les plus pertinentes dans ce contexte.

Face à des situations plus complexes à aborder de manière générale, les accueillant-e-s rencontré-e-s ont identifié différents leviers d'action:

- Des ressources internes
 - » L'accueil en duo, en binôme
 - » La réflexion en équipe
- Des ressources externes
 - » La venue d'un-e superviseur-se extérieur-e qui aide l'équipe à la réflexion, reconnaît déjà tout ce qui est mis en place et soutient le cheminement ;
 - » L'aide d'un-e autre professionnel-le et la confiance qui va s'installer entre professionnel-le-s.

« C'est important de ne pas rester seuls avec ses interrogations, avec ce qui rend mal à l'aise. (...). Se faire entourer par des professionnel-le-s qui ont d'autres champs de compétences, cela nous aide à prendre du recul, analyser ensemble ce que nous pouvons mettre en place ou évaluer si l'aménagement est adéquat. Cela aide aussi à affiner les pratiques. (...). Lors d'un temps d'accueil, j'ai rencontré un enfant qui avait le syndrome de Rett dont je n'avais jamais entendu parler. Prendre appui sur l'expertise d'un autre professionnel m'a permis d'avancer par rapport à l'accueil de cet enfant. »

Une accueillante du lieu de rencontre
« La Bobine »

Ce qui importe ici est que l'accueillante a pu accueillir cet enfant dans les meilleures conditions. Et il y a fort à parier qu'elle s'y serait tout aussi bien pris si elle n'avait pas connu le nom de la déficience.

Se former à la prise en charge de l'enfant sur le volet « déficience » l'aurait fait sortir de son rôle d'accueillante et aurait amené une dimension non demandée par les parents. Par contre, la rencontre avec le professionnel du monde spécialisé lui a permis de réfléchir aux conditions d'accueil de cet enfant, sans centrer toute son attention sur la déficience de l'enfant mais bien sur les compétences de l'enfant et toutes ses spécificités.

▲ DES ÉLÉMENTS DE VIGILANCE À AVOIR EN TÊTE

● RECONNAÎTRE LES PARENTS DANS LEUR RÔLE DE PARENTS

Comme nous l'avons déjà pointé, les parents d'un enfant en situation de handicap sont souvent entourés de différents spécialistes (médecin généraliste, médecins spécialisés, infirmiers,...) qui veillent à la santé de l'enfant et connaissent les soins à lui apporter. Il arrive que les parents soient « oubliés » au milieu de tous ces professionnels et ne soient pas suffisamment reconnus dans leur parentalité, dans la très bonne connaissance qu'ils ont de leur enfant, de ses manifestations.



Or, l'un des objectifs des lieux de rencontre enfants et parents est d'accueillir les parents. Les accueillant-e-s peuvent reconnaître le parent comme la personne qui connaît le mieux son enfant et qui porte son histoire. Ce qui importe est de garder une attitude d'ouverture, de sensibilité à ce qui se passe, de veiller à ce que la famille reste au centre de l'attention et des échanges. **Il s'agit d'être à l'écoute de ses ressentis, des éléments qu'elle souhaite partager.**

« Le fait de veiller à ce que la famille reste au centre est capital. Si nous développons des collaborations avec d'autres professionnels, nous devons être très attentifs au risque de décaler en quelque sorte notre attention et d'écouter davantage les professionnels que ce que nous disent les familles. C'est une grande vigilance à avoir ! »

Une accueillante du lieu de rencontre
« La bobine »

● RESPECTER LE RYTHME DE CHACUN

Lorsque l'enfant est atteint de déficience, la mise en place des processus d'attachement des parents vis-à-vis de leur enfant peut s'avérer plus difficile. La survenue du handicap est souvent vécue comme une perte (de capacité, de sens, d'avenir, etc.) et engendre une souffrance pour les parents. Elle peut entraîner des difficultés relationnelles entre les parents et l'enfant et en quelque sorte «gripper» le processus d'attachement. Des parents peuvent, par exemple, désinvestir affectivement leur enfant alors que d'autres adopteront une attitude de surprotection. Le cheminement qui amène les parents à « faire avec » la situation peut prendre des années pour certains parents, pour d'autres, il sera d'une durée plus courte. De nouveau ici, il importe de respecter le rythme et le cheminement que chacun est en mesure de faire.

Ce sont surtout des capacités d'empathie et d'écoute, de grande attention qui permettront d'aller à la rencontre de chacun là où il est et non là où l'on voudrait qu'il soit. Ce qui implique de se décentrer et de pouvoir entrer en relation avec l'autre ici et maintenant en fonction de ce qu'il demande.

● VOIR L'ENFANT COMME UN ENFANT D'ABORD, RICHE, EXPLORATEUR, QUI SOUHAITE DÉCOUVRIR À SA MESURE ...

Tou-te-s les accueillant-e-s rencontré-e-s soulignent l'importance de considérer l'enfant comme un enfant avant tout et non comme un enfant « handicapé ». Il faut voir l'enfant dans sa globalité, tout en prenant en compte ses besoins. La déficience n'est qu'une des caractéristiques de l'enfant, le handicap qui en découle peut être plus ou moins important en fonction des conditions que l'on met en place. Si par exemple, il y a des escaliers pour atteindre le lieu de rencontre, il sera sans doute plus compliqué pour les parents dont l'enfant a un appareillage important, d'atteindre le lieu¹⁴. Il est important d'être attentif à toutes les caractéristiques de l'enfant : Avec quel jeu aime-t-il jouer ? Aime-t-il jouer seul ou avec d'autres enfants ? Qu'apprécie-t-il manger durant la collation ? Tant d'éléments qui vont permettre aux accueillant-e-s d'apprendre à connaître l'enfant et ainsi adapter l'environnement (au sens large) si c'est souhaitable.

Il est important d'être vigilant à ne pas « nier la différence ». Il ne s'agit pas de faire comme si tous les parents, tous les enfants étaient pareils. Ils ont tous leurs besoins spécifiques, l'enfant en situation de handicap ayant les siens, les parents aidant les accueillant-e-s à le comprendre mieux pour ajuster les attitudes par rapport à lui.

Il s'agit de réfléchir à ce qui peut être mis en place pour permettre à l'enfant de s'investir à sa mesure tout en respectant ce que le parent souhaite pour lui.

« J'ai une théorie personnelle à propos du handicap et cela fait sourire mes collègues. Quand une personne a un souci, on peut nier ce souci en étant extrêmement gentil avec cette personne. Par exemple, il arrive souvent que quelqu'un qui voit une personne en chaise roulante se précipite pour lui ouvrir toutes les portes. La personne est alors vue au travers de sa déficience, ce comportement la « surhandicape » en quelque sorte en l'empêchant d'agir.

Pour moi, adopter une telle attitude contribue à augmenter le handicap.

Je me souviens d'une situation où nous avons accueilli Coumba qui avait un plâtre. Nous l'avons aidée à s'installer, puis avons joué avec elle. Alors, elle a abordé le sujet d'elle-même en disant qu'elle pouvait se déplacer autrement, sans aide.

Il ne faut pas mettre la déficience au premier plan, c'est cela qui augmente le handicap. Coumba pouvait exister autrement qu'avec ses jambes et ses plâtres. »

Une accueillante du lieu de rencontre
« Le Winnie-Kot »

Au-delà du soutien offert par les accueillant-e-s aux parents, ceux-ci apprécient que les accueillant-e-s attirent leur attention sur des petites choses qui font partie de la vie courante et qui leur permettent de voir leur enfant comme un autre enfant, sans le point de vue médical, thérapeutique, spécialiste.

Chaque enfant est différent. Chaque parent est différent. Ce qui a été mis en place pour un enfant en situation de handicap ne fonctionnera peut-être pas pour un autre enfant souffrant du même handicap. C'est pourquoi chaque accueil doit être analysé et va évoluer en fonction des besoins des enfants accueillis. Cette différence est un élément qui permet au lieu de s'enrichir grâce à chacun des enfants accueillis.

¹⁴ A noter qu'une réflexion sur l'accessibilité du local dans pareille situation pourrait être très profitable à toutes les familles qui la plupart du temps, arrivent avec leur poussette. Amener un enfant est souvent un fameux déménagement (nourriture, matériel, ...)

D'autres axes de travail à prendre en compte¹⁵

4.1 L'enfant en situation de handicap et sa fratrie

C'est, au sein de la famille, le plus souvent avec leur fratrie que les enfants développent les premiers liens sociaux au travers de jeux, de bagarres, de situations d'entraide, ... Quand la déficience marque un enfant, ces possibilités sont largement mises à mal.

Les nombreuses interventions des adultes, les visites à effectuer au niveau médical diminuent pour l'enfant les interactions avec les autres. Certains parents peuvent également le surprotéger et ne pas permettre à la fratrie de jouer avec lui. Il incombe à l'adulte, dès lors, de créer un environnement qui permet aux enfants d'avoir des interactions.

Il arrive aussi souvent que le temps et la disponibilité manquent aux parents : tout tourne autour de l'enfant en situation de handicap qui nécessite des soins tandis que les autres enfants de la famille en souffrent. Les parents sont alors dans une situation où ils ne savent plus où donner de la tête : ce qui peut avoir pour effet que les autres enfants de la famille sont involontairement oubliés, mis de côté ... C'est une fête d'anniversaire qui ne peut être organisée parce qu'il faut aller chez le kiné, c'est une promenade à vélo familiale qui ne peut être envisagée parce que le petit frère dort. Il reste, pourtant, indispensable de trouver un équilibre dans le temps à consacrer à chaque enfant.

Dans bien des cas aussi, la vérité sur la situation de leur frère / sœur est cachée en partie ou totalement aux enfants. Le manque de sollicitude des autres enfants, d'explication et de dialogue avec les parents peut entraîner chez l'enfant normal une fausse impression qu'il n'est pas à la hauteur ou qu'on n'a pas envie de s'occuper de lui. En effet, ne pas comprendre ce qui se passe, la raison qui amène leurs parents à consacrer autant de temps à leur frère ou leur sœur est difficile. Prendre du temps, donner l'espace aux enfants pour qu'ils puissent parler de leur ressenti et poser des questions est une manière d'aider à « faire avec » la situation et au besoin, les parents peuvent se faire entourés par un-e professionnel-le que les autres enfants connaissent bien (le pédiatre, le médecin, ...) qui pourrait aider à trouver les mots pour le dire. Il importe que les professionnel-le-s s'intéressent, avec les parents, à leurs autres enfants.

« Nous avons accueilli un petit garçon qui présentait des difficultés. Nous en avons parlé avec la maman mais celle-ci n'était pas prête à entendre. Elle n'est plus revenue avec son petit garçon. Quelque temps, plus tard, elle s'est présentée avec son deuxième enfant, une petite fille et elle nous a expliqué que l'école lui avait aussi proposé de consulter un spécialiste pour son garçon, ce qu'elle a fait. Il a été reconnu comme étant un enfant souffrant d'une infirmité motrice cérébrale. Lorsque la maman est venue avec sa fille au lieu de rencontre, elle a insisté plusieurs fois et nous a dit que sa fille n'avait pas de difficultés mais qu'elle imitait son frère dans certains comportements, ce qui était vrai. Nous l'avons entouré, écouté et nous avons expliqué que pour nous, chaque enfant était différent pour essayer de la rassurer. Elle a continué à fréquenter le lieu. »

Une accueillante du lieu de rencontre
« La Bavette »



15 A noter que ces axes n'ont pas été abordés dans les interviews sur base desquels ce document a été réalisé.

42 La connaissance du réseau local voire la création d'un réseau

Il arrive parfois que les accueillant-e-s souhaitent accompagner les parents encore davantage. Il importe dès lors d'aller chercher des ressources dans le réseau et sans doute moins se lancer dans des aménagements qui pourraient être trop exigeants. Il s'agit de voir qui peut fournir la ressource dans l'environnement proche et faire le lien.

L'équipe du lieu de rencontre « Ami...l' pattes » a cherché vers qui elle pourrait diriger des parents pour une meilleure accessibilité géographique. En effet, ils avaient des difficultés à se déplacer et rejoindre le lieu de rencontre. Trouver des solutions via un transport en commun ou un covoiturage pourrait faire toute la différence.

Au-delà des autres lieux de rencontres, la création d'un réseau peut aussi concerner les associations du quartier ou encore les services publics proposés dans le quartier (consultations ONE, services communaux, médecins du quartier,...). Il peut être très intéressant et enrichissant de créer une collaboration avec la bibliothèque du quartier ou encore la ludothèque de la ville ou toute autre initiative culturelle. Ces lieux sont remplis de ressources qui peuvent être bénéfiques tant pour l'accueil des enfants que pour l'accueil des parents.

Les professionnel-le-s de ces espaces peuvent soutenir les accueillant-e-s et les conseiller dans leurs choix de jeux, d'activités et de thématiques à aborder avec les enfants. Ils-elles peuvent également apporter un regard extérieur sur les pratiques mises en place au sein du lieu de rencontre.

Connaitre les autres milieux d'accueil de l'enfance qui se situent aux alentours est également une ressource importante. Ces professionnel-le-s peuvent être des personnes relais pour faire connaître la visée inclusive du lieu de rencontre.

Il est donc très intéressant de créer en équipe sa carte réseau afin de prendre conscience des collaborations qui sont déjà mises en place et celles qui pourraient être créées.



« J'ai eu l'occasion d'habiter à différents endroits en France et de chaque fois pousser la porte d'un lieu de rencontre... J'y attendais de faire connaissance avec d'autres mamans, de sortir de la solitude, de partager nos expériences et de bénéficier de celle de mamans plus âgées, de permettre à mes enfants de jouer avec de nouveaux jeux et de jouer avec des enfants, d'avoir des expériences nouvelles de parcours de psychomotricité, pour moi d'avoir des contacts : pédiatres, activités à faire avec des jeunes enfants...

A Paris, je n'ai pas vraiment trouvé cela car les mêmes parents ne revenaient pas forcément d'une fois à l'autre et la personne qui animait faisait peu le lien entre les parents. Je n'y suis pas souvent retournée. J'ai trouvé ce soutien de manière informelle au parc de mon quartier.

A Laval, le lieu était animé par une psychologue sans enfants qui faisait le lien entre les mamans mais qui nous semblait se sentir assez peu légitime dans ce rôle. Les mamans se soutenaient, prenaient des nouvelles, s'invitaient en dehors pour un café, parlaient éducation, école, alimentation, sommeil, matériel de puériculture, rôle du papa... Le mimétisme opérait, nous nous inspirions librement des manières différentes de faire de chacune, cela m'offrait des repères alors que nos deux familles habitaient loin.

Dans le lieu de psychomotricité, que nous avons fréquenté ce lien était encore plus fort car l'éducatrice avait développé une vraie proximité avec les mamans et les enfants. Chacune donnait des nouvelles de sa semaine, nous partageons les joies et les peines ».

Aurélie,
la maman
d'un enfant
en situation
de handicap
témoigne

Les accueillant-e-s rencontré-e-s nous ont montré la faisabilité de l'accueil d'un enfant en situation de handicap et de sa famille au sein des lieux de rencontre enfants et parents. Ils-elles ont identifié différents ingrédients pour viser une inclusion réussie :

- L'ouverture
- La remise en question
- Le fait de pouvoir changer ses pratiques
- La confiance entre accueillant-e-s
- La disponibilité
- La chaleur humaine

- Le non-jugement
- La discrétion
- La présence
- L'accueil dans le respect
- La gentillesse
- L'humour

Au vu des témoignages récoltés, il apparaît que l'accueil d'enfants en situation de handicap et de leur famille est bénéfique et apporte une richesse pour l'ensemble des personnes fréquentant le lieu de rencontre enfants et parents.

▲ POUR LES PARENTS DES ENFANTS EN SITUATION DE HANDICAP

Le lieu de rencontre enfants et parents est un espace où les parents peuvent souffler, sortir de leur isolement, rencontrer de nouvelles personnes et créer des liens. Leur venue au lieu de rencontre est l'occasion pour eux d'être avec d'autres parents, de partager leur vécu respectif et d'être reconnus en tant que parents. Cela leur permet aussi d'être valorisés par rapport à toutes les démarches qu'ils mettent en place pour répondre aux besoins de leur enfant. Les parents peuvent donc être soutenus et entendus.



« Ce qui est important, est de soutenir le parent pour qu'il vienne et revienne. Même s'il y a des comportements qui sont compliqués à gérer en collectivité, le lieu de rencontre est le lieu par excellence pour le faire puisqu'il y a un encadrement. Nous accueillons les parents en toute bienveillance. »

Une accueillante du lieu de rencontre
« L'Antre du Jeu »

▲ POUR LES ENFANTS EN SITUATION DE HANDICAP

Dans ce lieu, l'enfant est reconnu en tant qu'enfant compétent, autonome et ayant des désirs et des besoins. La déficience n'est qu'une caractéristique de sa personnalité et ne le définit pas. Cette reconnaissance peut aider l'enfant dans son développement psychique (confiance en lui, développement de son autonomie, prise de conscience de ses capacités,...).

En outre, l'espace est aménagé de façon à ce qu'il puisse agir et jouer avec et parmi les autres enfants. Il est inclus et fait partie du groupe.

« Dès le départ, on a toujours été d'accord qu'un enfant différent vienne et soit accueilli avec son parent au sein du lieu de rencontre. - Il n'y a pas de restrictions pour nous. Quand on a accueilli Nathalie, c'était Nathalie et pas la petite fille trisomique. On voit l'enfant au-delà de son handicap »



▲ POUR TOUS LES PARENTS

L'accueil d'un enfant en situation de handicap favorise l'ouverture et la prise de recul chez les autres parents. Ils prennent conscience de la possibilité d'avoir un enfant en situation de handicap et le plus souvent un réel soutien entre parents se met en place : ils échangent à propos de leurs difficultés, de leurs questionnements.

« On peut ajouter que ces familles qui ont un enfant en situation de handicap apportent aussi une grande richesse au lieu. Cela fait partie des objectifs de sensibiliser au handicap et favoriser la tolérance » (...). Certains parents soutiennent d'autres parents en difficulté. [Il y a] de la tolérance et du soutien [de la part des autres parents]. »

Une accueillante du lieu de rencontre
« Ami...l'pattes »

▲ POUR TOUS LES ENFANTS

Face à un enfant en situation de handicap, certains enfants vont être vigilants et faire en sorte qu'il puisse participer aux jeux avec eux.



« Je dirais aussi qu'un enfant est vraiment inclus quand on voit que les autres enfants gravitent autour de lui et qui le font participer, qu'ils lui apportent des jeux, ... »

Une accueillante du lieu de rencontre
« La Bavette »

▲ POUR LES ACCUEILLANT-E-S

L'accueil d'un enfant en situation de handicap a permis aux accueillant-e-s de changer leur regard sur le handicap et de voir l'enfant d'abord et seulement ensuite le handicap.



« Au départ, on parlait plus du handicap lui-même, du handicap de l'enfant et on était fixés là-dessus. Maintenant, on ne voit plus le handicap de l'enfant : c'est un enfant comme tous les autres qui a des besoins plus spécifiques. Avant, nous avions peur du handicap. On se demandait comment on allait faire. Maintenant, ça n'arrive plus. Quand l'enfant en situation de handicap arrive, nous le considérons comme un autre enfant. On a vu une différence. Notre regard a changé. »

Une accueillante du lieu de rencontre
« La Bavette »

En outre, l'accueil de chacun des enfants amène l'équipe à se questionner sur l'aménagement de l'espace, sur la façon dont le lieu est organisé,... de façon à ce que le lieu profite à chacun des enfants et des parents accueillis.

L'accueil demande à la fois de la souplesse et de la rigueur. La comparaison peut être faite avec un moelleux au chocolat : Il est dur à l'extérieur, comme

le cadre du lieu de rencontre (des horaires, des espaces prédéfinis, des règles de fonctionnement,...) et mou à l'intérieur comme la souplesse dont font preuve les accueillant-e-s en fonction du public qui est accueilli lors du temps de rencontre ce jour-là. Les accueillant-e-s rencontré-e-s font preuve d'une grande adaptabilité pour que chacun se sente le bienvenu.



Accueillir un enfant en situation de handicap et sa famille est faisable, réaliste et riche pour tout un chacun : Aider le parent et l'enfant à pousser la porte, à entrer dans le lieu en les accueillant avec ce qu'ils sont, ce qu'ils apportent, ce qu'ils emportent, ... C'est un enrichissement mutuel.

« Je voudrais du moelleux, du sourire et un accueil personnalisé pour toutes les familles. »

Une accueillante du lieu de rencontre à Fleurus

« Continuer à semer des petites graines et s'il y en a quelques-unes qui poussent, c'est toujours cela de gagné ! »

Une accueillante du lieu de rencontre « Ami...l'pattes »

Afin d'approfondir cette réflexion, vous trouverez en annexe (point 6) une liste d'ouvrages que les accueillant-e-s interviewées utilisent pour réfléchir à l'accueil de tous les enfants.



6.1 Les adresses des lieux de rencontre ayant participé à la réalisation de ce document

La Bobine	Avenue Georges Truffaut, 18/001, 4020 Liège-Droixhe
La Bavette	Rue Morchamps (1er étage), 52, 4100 Seraing
Le Winnie-kot	Rue de l'union, 10, 1210 Saint-Josse-ten-noode
L'Antre du Jeu	Avenue Eugène Mascaux, 415, 6001 Charleroi
Bord de mer	Rue saint Martin, 72, 7500 Tournai
La Maison des Coccinelles	Place du plat pays, 20, 1348 Louvain-La-Neuve
Graines de demain	Centre culturel Place Baudouin premier, 1, 5590 Ciney
Ami...l' pattes	Centre de la petite enfance, rue César Desprez, 19, 7860 Lessines
Le petit prince a dit...	Avenue Max Buset, 40, 7100 La Louvière
Lieu de rencontre Fleurus	Rue Vandervelde, 3, 6220 Fleurus
Latitude jeunes	Latitude Jeunes, FPS - Service Petite Enfance Rue Edouard Remouchamps, 2, 4020 Liège

6.2 Liste d'ouvrages conseillés¹⁵

- David, M. (2014). *Prendre soin de l'enfance*. Toulouse : Erès
- Ruillier, J. (2004). *Quatre petits coins de rien du tout*. Italie : Bilboquet-Valbert.
- VBJK. (2010). *L'inclusion des enfants ayant des besoins spécifiques*. Gand : VBJK
- Bartholomé, C., Camus, P., Hendrix, M., Georgette-De Bruyne, M., & Vandevoorde, M. (2013). *L'inclusion des enfants en situation de handicap dans les milieux d'accueil de la petite enfance*. Bruxelles : FILE asbl

6.3 Informations et vidéos sur l'accueil d'enfants en situation de handicap sur le site de l'ONE

- <http://www.one.be/professionnels/inclusion-et-handicap/>
- <http://www.one.be/professionnels/videos-professionnels/videos-pros/etre-la-a-cote/>
- <http://www.one.be/parents/l-enfant-et-le-handicap/>
- <http://www.one.be/parents/videos-parents/air-de-familles/details-air-de-familles/tous-differents/>
- <http://www.one.be/parents/videos-parents/air-de-familles/details-air-de-familles/handicap-en-parler/>
- <http://www.one.be/parents/videos-parents/air-de-familles/details-air-de-familles/la-difference-comment-l-accueillir/>

¹⁵ De plus, vous pouvez télécharger sur le site internet de l'ONE un document présentant différents ouvrages qui peuvent vous aider à mener une réflexion concernant l'accueil de tous. Le titre de ce document est : « Ouvrages de réflexion sur les questions d'accueil inclusif pour tous les enfants et leur famille. Quelques outils disponibles en Fédération Wallonie Bruxelles » (2016).

→ Vous pouvez également télécharger sur ce site <http://plateformeannoncehandicap.be/Documents-a-votre-disposition,165> des documents sur la façon dont le handicap peut être abordé (« Des mots pour le dire »).

PAROLES D'ACCUEILLANT-E-S DE LIEUX DE RENCONTRE ENFANTS ET PARENTS EN FWB

*Des accueillant-e-s partagent leurs expériences de l'accueil d'enfants
en situation de handicap et de leur famille*

**Manon Mornard,
sous la coordination
de Pascale Camus
et Antoine Borighem**



Chaussée de Charleroi 95 - 1060 Bruxelles
Tél. : +32 (0)2 542 12 11 / Fax : +32 (0)2 542 12 51
info@one.be - ONE.be

Éditeur responsable : Benoît PARMENTIER
Chaussée de Charleroi 95 - 1060 Bruxelles

ONE.be



Avec le soutien de
la Fédération Wallonie-Bruxelles